

ABONNEMENTS :

Édition Quotidienne :	
CANADA ET ETATS-UNIS	\$3.00
UNION POSTALE	\$6.00
Édition Hebdomadaire :	
CANADA	\$1.00
ETATS-UNIS	\$1.50
UNION POSTALE	\$2.00

Directeur : HENRI BOURASSA

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS !

Rédaction et Administration :

71a RUE SAINT-JACQUES

MONTREAL.

TÉLÉPHONES :

ADMINISTRATION : Main 7461

RÉDACTION : Main 7460

LE CONGRÈS DES SERVICES SANITAIRES

Le cinquième congrès des Services sanitaires de la province de Québec s'ouvrira ce soir à Laval. Il s'agit de parcourir rapidement le programme que nous avons publié hier pour en mesurer l'importance et la portée.

C'est répéter une vérité de La Palice que d'affirmer que l'hygiène publique est l'un des plus graves sujets dont l'on puisse s'occuper. Aussi les séances qui s'ouvrent aujourd'hui devraient-elles, encore qu'elles n'offrent point le piquant d'une affaire Thaw, être suivies par tous ceux que préoccupe le bien-être du peuple.

La mortalité infantile, dont les statistiques de cette année ont encore souligné l'effroyable et constante actualité, fera l'objet d'un nouveau débat. On y discutera l'aide que les services d'hygiène municipaux peuvent donner à ceux qui ont pris charge de la lutte contre le fléau. Et c'est un sujet qui devrait susciter une discussion de portée considérable.

L'enfant sauvé des dangers qui le guettent à son entrée dans la vie, il reste à le suivre dans ses années de formation. L'un des sujets d'étude les plus importants qu'il ait mis à son programme, c'est donc celui de l'hygiène scolaire : inspection médicale des écoles ici et à l'étranger, établissement de la fiche sanitaire individuelle des écoliers, influence de l'hygiène scolaire sur le physique et le moral des enfants, etc.

Le reste de la discussion portera sur des questions techniques dont la gravité s'affirme tous les jours, telles l'inspection de la viande, l'analyse chimique et bactériologique du lait, la lutte contre les maladies contagieuses, la protection des cours d'eau, l'approvisionnement d'eau et les réseaux d'égout dans la province de Québec, l'organisation municipale dans la lutte contre la tuberculose, etc. Un travail particulier sera consacré à la question du logement ouvrier.

La discussion de ce dernier sujet sera d'autant plus intéressante qu'un nombre des orateurs inscrits se trouve le Dr Emile Nadeau, l'un des promoteurs de la société des Habitants Sains de Québec ; car, tandis que Montréal instituait pour étudier cette œuvre des logements ouvriers un comité dont l'on n'a guère entendu parler depuis, Québec se mettait résolument à l'œuvre et formait une société par actions, qui, à l'instar de la *Toronto Housing Company*, s'occupe de faciliter au travailleur l'acquisition d'une maisonnette salubre, dont le prix de revient ne dépassera point ses ressources.

* * *

Nous ne voudrions point établir de lien entre les querelles municipales et les travaux du congrès d'hygiène, mais il est indiscutable que ces travaux se rattachent aux problèmes qui intéressent le plus directement les municipalités. Par la force des choses les moins attentifs seront amenés à discuter ces questions : la mort nous donne chaque jour des leçons qui ne peuvent être complètement oubliées, et il serait à souhaiter que dans toutes les villes de la province, cette question de l'hygiène publique fût mise au premier plan. Il s'agit à la fois de réparer les erreurs du passé et de préparer l'avenir.

Les gens de bonne volonté sentent bien qu'il y a beaucoup à faire sur certains points, ils voient clairement la ligne de conduite à suivre, mais sur d'autres la route ne leur paraît pas assez clairement tracée. L'avantage d'un congrès comme celui qui s'ouvre aujourd'hui, c'est de permettre aux spécialistes de comparer leurs observations et d'indiquer aux profanes le devoir immédiat.

Les congressistes ont droit au plus cordial accueil. Nous souhaitons que leurs travaux aient dans le grand public, et spécialement chez ceux qui peuvent exercer sur l'opinion une influence considérable, un écho retentissant et fécond.

Omer HEROUX.

COOPERATION ET LOGEMENT

L'attention consacrée par la presse du monde entier au congrès de l'Alliance coopérative tenu récemment à Glasgow montre quelle importance prend de jour en jour ce mouvement.

Le succès de l'œuvre n'est plus discuté. Tous ceux qui peuvent juger les résultats reconnaissent qu'ils sont magnifiques à tous les points de vue, et les écheques qui peuvent encore se produire ici et là ne sont plus invoqués comme preuve de l'inefficacité du système. On se donne la peine de les étudier et on découvre invariablement qu'ils sont dus à l'inexpérience, au défaut d'organisation ou à l'insouciance de quelques administrateurs. Ils sont d'ailleurs très rares. Les esprits les plus pessimistes qui font une étude spéciale de la coopération avec l'intention évidente de la trouver en défaut, concluent sans exception à ses bienfaits surtout pour les petites communes. Et le fait apparaît bien évident quand on pense aux résultats déjà acquis dans notre province par l'établissement et le développement des caisses populaires. En plusieurs paroisses, la caisse populaire avec ses facilités de prêts et de remboursement est un puissant moyen de sortir nos gens de la routine. L'agriculture comme toute autre chose demande non seulement du travail mais de l'argent pour réussir. Or l'emprunt à remboursement global effraie toujours le cultivateur, tandis que le prêt à remboursement fractionné et à petit intérêt incite à tenter des expériences qui l'habituent petit à petit au progrès.

Seulement la coopération n'existe pas uniquement pour les cultivateurs. Puisqu'elle est avantageuse, il faut que tout le monde en profite. Dans les villes et à Montréal surtout il faut que le travailleur donne avec confiance dans le mouvement. Au point de vue du logis, par exemple, et c'est peut-être par là que la coopération doit commencer dans les grandes villes, elle offre des conditions exceptionnelles. Elle permet à l'ouvrier de se bâtir, de se mettre chez soi, d'avoir un foyer très convenable, sans qu'il lui en coûte plus que le prix du loyer qu'il paye depuis des années sans jamais

posséder. Nous avons déjà donné ici des chiffres qui prouvent hors de tout doute qu'en dix ans, quinze ans, vingt ans, suivant les ressources dont on dispose et le logis qu'on veut avoir ou qu'on peut se donner, le locataire d'aujourd'hui peut devenir propriétaire. Combien le seraient déjà si l'idée de la coopération avait été enseignée il y a dix, quinze et vingt ans ? Et quel profit ce serait pour la masse, la plus-value donnée à l'immeuble par le développement général, au lieu de bénéficier au petit nombre serait répartie entre le grand nombre et les économies populaires se trouveraient centuplées.

Evidemment les conditions ne sont pas tout à fait les mêmes aujourd'hui. Le terrain coûte plus cher, la main-d'œuvre a augmenté, et le logis qu'on pouvait se bâtir pour mille à quinze cents piastres, il y a dix ans, coûte aujourd'hui cinquante pour cent de plus. Gardons-nous cependant de conclure à l'impossibilité. Il y a un moyen de se bâtir et ce moyen c'est la coopération. Elle existe déjà à Montréal pour le logis.

Différentes compagnies ont été organisées dans le but soit de fournir le capital, soit de construire immédiatement dans des conditions très avantageuses. Différents par les détails, les systèmes se ressemblent tous par le fond. Chacun peut y trouver le mode de remboursement qui convient le mieux à ses goûts et à ses ressources. Qu'on ne craigne pas de se renseigner et, son choix fait, d'entrer dans le mouvement. Qu'on ne craigne pas non plus d'innover pourvu que l'innovation repose sur des données sérieuses et indiscutables. Pour ceux que la question sociale intéresse, il y a là un beau champ d'étude et d'action.

Une combinaison intelligente des systèmes connus donnerait peut-être une solution meilleure encore. De combien réduirait-on le coût de revient si l'on arrivait par exemple à grouper un certain nombre d'ouvriers de métiers différents qui consacreraient une partie de leurs heures de loisir aux travaux de construction des logements de l'association ?

Jean DUMONT.

AU CANADIEN

Je suis ton frère de France,
Sans réserves, Canadien.
Comme toi, j'ai l'espérance
Qui terrasse la souffrance,
Qui bête la délivrance
Lorsque meurt l'homme de bien.

Elle est là, dans ma poitrine,
Et de toute sa hauteur,
Elle sort de la doctrine
Éternellement divine
Dans la clarté se devine
Donc les yeux de franc tuteur.

Comme toi, je veux la force
Servante de la raison
Et je n'admets pas d'entorse
Au Bien dont la rude écorce,
Cuirsse abritant le torse,
Est la loi de ta maison.

O ma race qui fourmille,
Serein, autour du foyer!
C'est la flamme qui pétille,
C'est l'allégresse qui brille,
Diamant de la famille
Que rien ne saurait brayer.

O la langue maternelle,
Synonyme du bonheur!
Les vieux mots que de son aile
Le passé toujours fidèle
Abrévi d'un même être
Et rimant avec l'honneur.

Au sein de tes sanctuaires
L'oraison, en plein émoi,
Encadre les reliquaires
Où la pourpre des suaires
Chante les morts volontaires
Des soldats de notre foi.

Va, quand on a la croyance
Aussi belle, on n'a pas peur
Des pieds-plats de la science
Car l'on brandit la vaillance
En domptant la défaillance
À la porte du malheur.

Va, dresse sous ta bannière
Ton front loyal de chrétien.
Tes saints aient la prière,
Tes peurs aient la rapacité,
Garde-leur ton âme fière.
Salut à toi, Canadien!

Ludovic LEBLANC.

Grain Growers et manufacturiers

On avait dit aux Grain Growers l'an dernier que leur demande aux manufacturiers venait trop tard.

On ne pourra leur faire le même reproche cette année. Avant même que les manufacturiers ouvrent leur congrès, les Grain Growers ont demandé de nouveaux s'ils sont prêts à s'unir aux Grain Growers pour demander au gouvernement l'augmentation de 50 pour cent de la préférence commerciale sur les produits anglais et le libre échange avec l'Angleterre dans quatre ans.

La réponse des manufacturiers sera intéressante à connaître. Nous serions bien surpris si elle est favorable.

Bruce Sud

Bruce-Sud est l'un des comtés dont le mandat fédéral est vacant. C'est aussi un comté où l'élément allemand compte pour quelque chose.

Le candidat libéral est l'ancien député, M. Trux, battu par M. Donnelly aux dernières élections.

M. Trux paraît ne rien négliger pour assurer sa revanche, à en juger par les dépêches qui signalent le malin plaisir qu'il prend à rappeler aux électeurs d'origine allemande les discours dans lesquels M. Sam. Hughes dit qu'il faut donner une leçon aux Allemands.

Bruce-Sud étant un comté très divisé, le discours de Sam. pourrait avoir un effet désagréable pour le gouvernement, si les Allemands de cette région sont plus susceptibles que MM. Pelletier, Nantel et Coderre.

Exposition d'aquarelles

Le Devoir a déjà signalé l'exposition d'aquarelles que fait actuellement au Saint-Lawrence Hall, chambre 106, M. Ludovic Leblanc, de Paris. L'exposition comprend des pièces remarquables, entre autres un Harpignies et un Henri Regnault, un Job, quelques tableaux de Dollmann, Crone, etc. Cette exposition se terminera jeudi.

On peut la visiter tous les jours de 10 heures à midi et de 2 à 6. Elle en vaut sûrement la peine.

"Anecdotes canadiennes"

M. E.-Z. Massicotte, grand chercheur et collectionneur, vient de publier sous ce titre un recueil d'anecdotes éparpillées jusqu'ici à travers différents livres et revues. Le tout forme un volume de près de 250 pages, de caractère très varié. On y trouvera de très curieuses et mémo précieuses indications.

A QUAND LA SESSION? ATROCITES ORIENTALES

OCTOBRE OU JANVIER ?

Il s'agit, cela va de soi, de la session provinciale; car il semble bien réglé que la session fédérale n'aura lieu qu'en janvier. L'urgence peut attendre et le salut de l'Empire n'exige point que nos législateurs se dérangent avant les fêtes. Mais à Québec, c'est autre chose et la date de la rentrée paraît assez incertaine.

Certains prétendent que les chambres se réuniront dès le mois prochain. On espérerait ainsi expédier la besogne avant Noël, comme cela se fit l'an dernier. On affirme que les chefs des différents services provinciaux ont reçu instruction de préparer leurs rapports pour cet automne.

Sur le Pont d'Avignon...

"Le Neuf ne reconnaît pas de droits très étendus à la minorité française, dans l'Ontario," écrit la *Patrie*.

Et pourquoi lui en reconnaît-il quand il voit des journaux comme la *Patrie* appuyer si peu, généralement, et parfois décourager ceux qui les défendent ?

Un cadavre d'un politicien new-yorkais d'une certaine popularité et millionnaire est resté dix jours à la morgue sans être identifié.

À quoi servent l'argent et la popularité ?

Le Canada espère que la publication du discours de lord Haldane donnera une leçon aux jingos canadiens.

Espérons que l'organe libéral en profitera.

Tiens, M. Jérémie Décarie a émis une opinion !

Où l'a-t-il prise ?

Le Canada prétend que jamais ministre n'a été aussi néfaste que M. Pelletier pour les employés libéraux.

En fait, il y a dans le ministère des postes des centaines d'employés libéraux qui n'ont jamais été aussi bien traités que par M. Pelletier.

Il n'y a plus guère que M. Nantel qui redoute l'urgence. C'est peut-être pour cela qu'il ne serait pas fâché de se mettre à couvert avant le conflit.

On regretterait encore moins d'être débarrassé de Thaw si les journaux s'abandonnaient à l'entretien du public des moindres faits et gestes de ce fou criminel.

On lit dans le *Soleil* à propos du prochain banquet Borden :

"En sommes-nous réduits à ce degré d'avilissement à Québec, de croire que pour obtenir simple justice à des réclamations qui sont essentiellement d'intérêt national, il faille déposer aux pieds de M. R. L. Borden, nos convictions, faire les hypothèses et abandonner toute dignité ?

Si le sentiment qui exaspère tant le *Soleil* existe à Québec, l'organe libéral peut-il affirmer qu'il n'en est pas responsable.

Il nous paraît qu'on mettrait simplement en pratique ce qu'il a prêché pendant quinze ans.

Le *Veilleur*.

L'OPINION DES AUTRES

LE REMÈDE

"Les pays neufs, au développement intense, fiévreux, sont dans le malheur social, les temples de la prédication des tristes, des monopoles, Accapareurs, spéculateurs, s'y donnent rendez-vous et rapidement amassent de colossales fortunes.

Intermédiaires entre le producteur et le consommateur — ouvriers ou cultivateurs — ils exploitent l'un et l'autre, provoquant à leur bon plaisir la hausse ou la baisse des prix. De sorte que le cultivateur et l'ouvrier se trouvent frustrés d'une part de leur légitime gain.

"Lutter corps à corps contre ces pirates du commerce est chose absolument impossible.

"Une seule arme, dont l'irrésistible puissance a été démontrée ces dernières années, est aux mains du cultivateur et de l'ouvrier. C'est la coopération sous toutes ses formes."

— La Liberté, Winnipeg.

LA PROHIBITION

"La prohibition vient d'être votée une seconde fois à Rimouski par les contribuables électeurs de cette ville. 173 se sont prononcés en faveur du rétablissement, 84 contre ; ce qui fait que la prohibition triomphe par 89 voix de majorité, malgré les efforts désespérés des remuants partisans de la bouteille.

"Nous n'avons guère à commenter aujourd'hui ce nouvel événement, qui confirme une fois de plus la volonté bien arrêtée et bien manifeste, chez notre peuple, de maintenir en vigueur un régime dont il éprouve de plus en plus la grande nécessité à mesure que, avec les années, il en apprécie les très heureux et très consolants résultats pour l'ordre public, la morale, le bonheur et la paix des familles, aussi bien que pour la prospérité de notre ville et de notre région."

— Le Progrès du Golfe, Rimouski.

DESHONNEUR DU THEATRE

"C'est un pauvre argument en faveur de la puissance éducatrice nous plaçons il a fallu voter cet-

Le gouvernement de Sofia persiste à demander une enquête internationale sur les atrocités qu'on reproche aux Bulgares pendant la deuxième guerre balkanique.

On sait, en effet, qu'une campagne de presse habilement conduite a fait retomber sur la malheureuse Bulgarie la responsabilité de tous les massacres dont cette campagne fratricide a été l'occasion et a fait aux soldats du roi Ferdinand une abominable réputation de massacreurs. Le roi Constantin de Grèce n'a pas hésité à prêter l'appui de son auguste parole à ces rapports, dans un manifeste accusateur publié dès le début des hostilités. Le gouvernement turc lui-même a invoqué les crimes attribués aux Bulgares pour justifier la réoccupation d'Andrinople et de la Thrace par les armées ottomanes. Il y a une couple de semaines, une délégation des Turcs d'Andrinople à Paris présentait au ministère des affaires étrangères français un mémoire contenant des passages comme celui-ci :

"Le jour où les Bulgares mirent le pied en Thrace marque pour la province le commencement d'une ère de persécutions et de férocesités dont l'histoire avait perdu le souvenir. Venus soi-disant pour délivrer leurs frères chrétiens, leurs pères, atrocités s'exécutèrent peut-être encore sur ceux-là. Leur rage destructrice n'épargna aucun innocent, ni aucune demeure sacrée.

"En masse ils outragèrent des femmes que, par comble de sauvagerie, ils tuèrent ensuite ; ils violèrent impitoyablement des enfants en bas âge et transformèrent, par plaisir, pour ainsi dire, notre province, qui était une des plus riches de la Roumélie, en un nouveau de ruines fumantes. Sans faire ici la nomenclature de leurs crimes innombrables, qu'il nous suffise de rappeler seulement les scènes abominables de Malgara, où des centaines de têtes de femmes et de jeunes filles furent accrochées aux murs de nos temples religieux, objets des prières soupirs. Tous nos bourgs et villages sont aujourd'hui de vastes cimetières où gisent particulièrement les jeunes filles et les jeunes gens de toute une génération vouée de propos délibéré à une extermination systématique.

"Le passage des Vandales à travers l'Europe laissa jadis moins de vestiges de barbarie.

"Notre belle province n'est plus qu'un désert où nous sommes actuellement occupés à enterrer les victimes aux membres horriblement mutilés. On n'y voit partout que ruine et deuil. Jamais guerre, de meurtre d'homme, ne causa autant de ravages dans la population civile."

On conçoit que de pareilles dénonciations aient violemment tourné l'opinion européenne contre la Bulgarie. Mais la vérité commence à se faire jour sur les circonstances d'une guerre qui fut aussi cruelle que possible et où les atrocités commises paraissent être à la charge des vainqueurs comme des vaincus.

Ainsi M. Stancioff, ministre de Bulgarie à Paris, parle ainsi des malheurs de sa patrie :

"Un des éléments de tristesse de la capitale est fourni par l'arrivée perpétuelle des fugitifs. Les grandes routes qui conduisent à Sofia sont encombrées de processions qui semblent porter toute la misère humaine : ce sont des réfugiés, hâves, en haillons, avec sur leurs traits la morne indifférence de ceux qui ont tout perdu.

"Les malheureux habitants des rives danubiennes qui ont fui devant l'invasion roumaine, voisinent dans les plaines de Sofia avec les villageois de Macédoine, survivants des représailles grecques et serbes. Lorsqu'on interroge ces derniers, ils ne peuvent répéter que ces mots : 'L'ennemi détruit, brûlé, l'ennemi massacre.'

"Dans plusieurs hôpitaux, des malheureux ont perdu la raison à la suite des horreurs dont ils ont été les témoins, notamment à Istip. A l'hôpital Clémentine, dirigé personnellement par Sa Majesté la Reine, se trouve un enfant de treize ans, affreusement mutilé par les Grecs à Kilkitch, et qui a pu s'enfuir après avoir vu sa mère et son frère tués devant lui à coups de hache.

"Depuis quelques jours, l'on reçoit les journaux étrangers, et je dois vous avouer que l'on manifeste un profond chagrin en lisant les journaux français, qui semblent métamorphoser les héros bulgares de 1912 en bêtes féroces, moins d'un an après."

"D'autre part, la *Croix*, de Paris, publie les photographies de lettres de militaires grecs, où on peut, dans la traduction placée en regard, du texte original, lire des choses comme celles-ci :

Flouve de Nesto, le 12 juillet 1913. Ici à Vrontou (Brod), j'ai pris cinq Bulgares avec une fille de Serres. Nous les avons enfermés dans un caracol (poste de police) et retenus. La fille tuée. Ce que les Bulgares, de leur côté, ont aussi souffert : nous leur avons, vivants encore, crevé les yeux.

Je vous embrasse. COSTI. Frontière bulgare, le 11 juillet 1913. Cher frère Joani,

Ici, où vivaient les archicomitadjis, nous les avons tous massacrés et les endroits que nous avons traversés resteront dans ma mémoire. Ser. CLETANIS. Rhodope, le 11 juillet 1913.

Cette guerre a été très douloureuse. Nous avons incendié tous les villages abandonnés par les Bulgares. Ceux-ci incendient les villages grecs et nous les villages bulgares.

Il est possible, il est même probable que les Bulgares ne soient pas sans reproche, mais une enquête internationale établira sûrement qu'en fait d'atrocités, tous les Balkaniques ont porté part de responsabilité à porter au regard de la civilisation et de l'histoire.

Uldéric TREMBLAY.

DEMAIN : Le "Devoir" publiera un article de M. Henri Bourassa.

POLITIQUE ETRANGERE

ETATS-UNIS ET MEXIQUE

Les réfugiés américains arrivent à Saltillo sains et saufs.— On est confiant à Washington

Laredo, Texas, 16. — Les fugitifs américains, qui ont quitté la ville de Terrell, dans le Mexique, pour ne pas se faire massacrer par les rebelles, sont arrivés en sûreté à Saltillo, d'après les dépêches reçues ici aujourd'hui, par le représentant du gouvernement mexicain. Les rapports annoncent qu'ils avaient été attaqués dans leur fuite par des soldats réguliers sans succès de fondement. Les fugitifs sont au nombre de cent.

A WASHINGTON

Washington, 16. — Le département d'Etat est confiant que la célébration de la fête de l'Indépendance qui aura lieu aujourd'hui au Mexique ne tournera pas en manifestation anti-américaine. Dans la capitale, les autorités fédérales verront à ce que les Américains ne soient pas attaqués par les manifestants. Le président Huerta a donné des instructions sévères aux gouverneurs des provinces du Mexique pour qu'ils veillent à assurer une protection complète à la personne et aux propriétés des Américains.

Dans les parties du pays, où les constitutionnalistes dominent, les Américains ont su se gagner les sympathies des divers groupes. Seuls, les brigands qui parcourent les provinces éloignées, sont à craindre. Le secrétaire d'Etat Bryan a déclaré, hier soir, qu'il avait raison de croire que, le petit groupe d'Américains qui ont quitté Terrell pour se réfugier à Saltillo était arrivé sain et sauf à ce dernier endroit. Pour la forme, il a envoyé des instructions à tous les consuls Américains du Mexique pour qu'ils s'occupent de ces fugitifs. Un message fut aussi envoyé aux consuls de Chihuahua et de Tepic pour qu'ils envoient des informations au sujet du prétendu meurtre de Morris P. Root, neveu du sénateur Elihu Root.

M. POINCARÉ ACCLAME DANS LE LIMOUSIN

Mme Poincaré porte en public la coiffe des paysannes

(Service particulier)

Paris, 16. — L'enthousiasme avec lequel le président Poincaré a été accueilli, dans les villes et les villages qu'il a parcourus dans son voyage, sont une preuve évidente que la grande popularité dont il jouissait lors de son accès à la présidence n'a pas diminué, mais n'a fait que croître de jour en jour, dans les huit derniers mois.

Jamais, dans l'histoire de la république française, un chef d'Etat n'a accompli un voyage aussi féérique. Jamais la population ne s'était ainsi portée en masse pour acclamer le président de la république comme elle l'a fait la semaine dernière.

Le Journal des Débats ratifie ce qu'il a répété tous les jours quand il dit que M. Poincaré est encore maintenant le premier citoyen de France et il ajoute :

« Le pays, qui, il y a huit mois, réclamait un président digne de ce nom, souhaite maintenant sans aucun doute de le voir acclamer par la meilleure partie de la nation. »

« Les intrigues, les ambitions personnelles, les luttes parlementaires, tout cela a défilé la France. Tous sentent maintenant, d'une extrémité du pays à l'autre, un besoin de bon ordre, d'honnêteté, aussi bien privée que politique. »

« Les acclamations franches qui ont accueilli M. Poincaré dans le

centre de la France montrent que le public est satisfait du changement enfin accompli. »

Une photographie, reproduite cette semaine dans les journaux, nous montre le président la tête couverte d'une casquette d'automobiliste, coiffe démocratique qu'il n'a aucun président n'avait arborée publiquement.

Mme Poincaré a partagé le triomphe du président et a gagné l'estime et l'affection générales en consentant à se montrer en public revêtue de la coiffe des paysannes du centre de la France.

On se demande si elle n'aura pas l'honneur d'être la première « présidente » qui créera une nouvelle mode à Paris, car les modistes lancent, à n'en pas douter, un chapeau se rapprochant de la coiffe limousine.

Mme Poincaré, qui, chacun le sait, est fort belle, a paru charmante sous cette nouvelle coiffe. Parti de Cahors à 7 heures 15, le président s'est dirigé sur Sarlat, en passant par Puy-l'Evêque et Gourdon. Il y est arrivé à 11 heures. La municipalité, le sous-préfet lui ont souhaité la bienvenue. Le maire lui a offert un déjeuner.

A 1 heure 30, M. Poincaré a quitté Sarlat pour Périgueux où il arrivait à 4 heures. Les ovations n'ont pas cessé sur tout le parcours.

LE ROI CONSTANTIN

Ses sentiments ne sont point partagés par le peuple grec

(Service particulier)

Paris, 16. — Quand le roi Constantin viendra à Paris rendre visite au président, comme il l'a promis, il y sera accueilli avec un certain froid. On prend toutes les mesures possibles pour éviter les manifestations hostiles et les coups de sifflets avec lesquels les jeunes Parisiens recurent, en 1883, le roi d'Espagne, Alphonse XII, à son retour de Strasbourg.

Ce dernier venait d'assister aux manœuvres allemandes, durant lesquelles il avait été créé colonel honoraire d'un Régiment prussien en garnison en Alsace-Lorraine.

Les explications fournies par le président du conseil de Grèce, M. Venizelos, et M. Romanos, ministre de Grèce à Paris, les sentiments spontanés de la Grèce, ses manifestations d'amitié envers la France, également l'intention délicate qu'a eue le roi Constantin de rendre visite au roi d'Angleterre avant de venir à Paris, ont en partie effacé la mauvaise impression causée dans le public par la réponse du roi à l'empereur Guillaume, au sujet de la reconnaissance que la Grèce devait à l'Allemagne pour son organisation militaire.

M. Clémenceau, qui était premier ministre en France, quand la mission militaire française dirigée par le général Eyraud, entreprit de réorganiser l'armée grecque, a publié les lignes suivantes sur ce sujet :

« Ce ne fut pas le gouvernement

français, mais le roi Georges en personne qui prit l'initiative de faire réorganiser l'armée grecque par la France. Le roi Georges me demanda si le gouvernement voulait autoriser le général Eyraud à remettre l'armée grecque sur un pied de guerre qui lui eût été un jour de quelque utilité. »

« Ce dernier fut donc envoyé à Athènes et on peut juger on ne peut mieux de ses trois années de travail en voyant les résultats magnifiques obtenus par l'armée grecque pendant ces deux années où elle a remporté de nombreuses victoires. »

Le roi Constantin ne peut ni désavouer ses paroles, ni atténuer leur portée. Ses quelques mots, sans aucun doute, ont été, dans la circonstance, l'expression de ses sentiments personnels envers son beau-frère, l'empereur Guillaume, mais ces sentiments ne sont pas pour nous ceux du gouvernement grec.

Il serait donc regrettable et impardonnable de voir les Parisiens montrer au roi Constantin d'autres sentiments d'amitié que ceux qu'il leur monteraient au peuple grec lui-même.

UN BANQUET AU ROI CONSTANTIN

Paris, 16. — M. Poincaré offrira un dîner au roi de Grèce. Les toasts qui y seront portés dissiperont définitivement, on l'espère, tout malentendu.

FRANCE
Concessions à l'Arménie

Paris, 16. — Les négociations entre le gouvernement français et David Beyout en pour résultat d'en venir à une entente dans la question des chemins de fer français en Syrie et en Arménie. La France en retour, afin de pouvoir prêter à la Turquie la somme de 250,000,000 consentira à une augmentation de 4 pour cent sur ses douanes et ne s'opposera pas à un impôt sur les revenus de tout étranger demeurant en Turquie.

Le Journal des Débats dans une note publiée au sujet de cet arrangement le proclame incomplet et mal préparé et affirme que les concessions faites à l'Arménie par la France ne lui sont d'aucun avantage, vu que la construction des chemins de fer en Arménie appartient à la Turquie. La Syrie permettrait à la France d'étendre le réseau de la ligne Apollo-Homs jusqu'à Rayak terminus du sud se raccordant avec la ligne Jaffa-Jérusalem à Lydda. Les banquiers français et allemands discutent l'échange des détenues du chemin de fer Bagdad, qui ne peuvent être vendues à Paris grâce à l'opposition de la banque Ottomane.

Les méthodes de guerre modernes

L'essai de nouvelles machines à manœuvres françaises.

Montauban, France, 16. — Un spectacle absolument nouveau a vivement intéressé les milliers de spectateurs des grandes manœuvres de l'armée française, aujourd'hui, alors que les lourds canons de l'artillerie furent entraînés à toute vitesse à travers les champs par des automobiles. Les roues des machines sont très larges et recouvertes de pneu en acier. Les canons peuvent ainsi être facilement entraînés dans les champs où la terre est molle, et ils traversent sans difficulté les fossés et les ravins. Ces pneus en acier sont boudinés.

Quand la batterie est en action, ils sont détachés et étendus sur le sol à l'arrière du canon. Lorsque le boulet part, la réaction qui suit l'explosion a pour effet de rejeter le canon sur les pneus ainsi étendus qui servent de rails aux roues. L'expérience a donné des résultats excellents et cette invention sera d'un grand avantage. La force de la réaction ne renversera plus comme autrefois les roues du canon dans le sol. L'armée est composée de cent mille

Les miracles de Lourdes

CONCLUSION DU RAPPORT DE L'EXPERT MEDICAL DU "DAILY MAIL".

Londres, 16. — Le correspondant médical du Daily Mail télégraphie de Lourdes :

« Pendant le pèlerinage irlandais, il y a eu des guérisons complètes et surprenantes, mais j'ai été fort surpris de voir le grand nombre de guérisons, et je n'en trouve la solution que dans la foi ardente des pèlerins auprès de l'autel de Lourdes. »

« Les cas de malades, infirmes, malheureux, guéris et convalescents, tous les jours sont trop nombreux à énumérer. Plusieurs miraculeux sont des paysans ignorants. La majorité, cependant, est composée de savants, bourgeois et hommes de génie qu'on ne peut soupçonner d'être victimes de la superstition. »

« Les médecins, gardes-malades et pèlerins qui quittent Lourdes de main se souviennent toujours de la puissance de Notre Dame de Lourdes envers les malades qui se confient à sa garde et protection. »

L'accident sur le N. H.

Trois employés de la Compagnie en sont tenus criminellement responsables.

New-Haven, 16. — Le coroner Mix a terminé son enquête sur la catastrophe de New-Haven, arrivée le 2 septembre et dans laquelle vingt une personnes ont trouvé la mort, et trois employés de la compagnie du New-Haven, New-Haven & Hartford sont tenus criminellement responsables de l'accident. Ce sont Auguste B. Miller, mécanicien de l'Express des Montagnes Blanches, qui a pénétré dans l'Express de Bar Harbor; Bruce C. Adams et Charles Murray, respectivement conducteur et signaleur sur l'Express de Bar Harbor. Le coroner a conduit l'enquête à huis-clos et il a déposé aujourd'hui la copie des témoignages avec son jugement en Cour Supérieure.

Le coroner ne blâme ni d'abus la compagnie pour la collision. Il déclare que les signaux étaient en parfait ordre et que peu importe que le système « d'ajout » soit défectueux ou non, la collision aurait été évitée si les règlements de la compagnie n'avaient pas été violés par trois de ses employés. Dans ses conclusions, le coroner Mix a touché incidemment à la question de l'amélioration du service des signaux et de la construction de chars d'acier. Mais il a déclaré que cette question n'était pas de son ressort et qu'il importerait à la commission des utilités publiques de l'Etat de voir à l'amélioration générale de la voie. Il ajoute que la commission devrait faire enquête sur la façon dont les règlements des compagnies de voies ferrées sont observés par les employés.

L'ingénieur Miller fut mis en état d'arrestation hier après-midi et conduit devant la Cour Supérieure. Il plaide non coupable et fut remis en liberté sous un cautionnement de \$5,000 fourni par la Brotherhood of Locomotive Engineers.

Les deux autres mandats d'arrestation seront signifiés demain, et Murray et Adams comparaitront en Cour mercredi.

Chez le Coroner

On a terminé ce matin, à la morgue, l'enquête sur la mort de Duplessis et de Laroche dit Gauthier, tués à Saint-Martin, dans une collision entre leur voiture et un convoi.

Cette enquête avait été commencée mardi dernier. Le jury rendu un verdict d'homicide excusable.

Une autre enquête a été tenue sur la mort d'un nouveau-né trouvé dans le fleuve à Sainte-Anne de Bellevue, la semaine dernière. Le jury a chargé la police de continuer les recherches.

Tué à la chasse

(De notre correspondant)

Québec, 16. — Après une nuit de recherches, on a trouvé, hier matin dans les bois environnant Lévis, le cadavre d'un jeune homme du nom de Adolphe Boivin, fils de M. Adolphe Boivin de Lévis. Le défunt était parti dimanche après-midi, pour une excursion de chasse. L'infortuné a été atteint à l'abdomen par la décharge de son arme. Après l'accident il a tenté sans doute de retourner à sa demeure, car on a retrouvé sa cadavre à plusieurs centaines de verges du cadavre.

Tuée accidentellement par son frère

Ottawa, 16. — Un jeune garçon du nom de Cochrane, âgé de 14 ans, demeurant à six miles du village de Papineauville, a tué accidentellement dimanche après-midi, sa jeune sœur âgée de 13 ans. Le jeune garçon était à jouer avec un fusil qu'il ne croyait pas chargé. A un moment donné, le coup partit atteignant la jeune fille en pleine poitrine. La mort a été foudroyante. Le Dr Mackay, de Papineauville, a tenu une enquête et a rendu un verdict de mort accidentelle.

Un Australien comme inspecteur général

Londres, 16. — Le prochain inspecteur général du Commonwealth sera un Australien d'après une dépêche du "Times" à Melbourne. Le même correspondant annonce la réorganisation du bureau naval au retour de l'amiral Patey.

hommes et une large flotte d'aéroplane opère au-dessus du champ de manœuvres qui s'étend de Montauban à Agen.

L'armée du nord ou armée bleue est commandée par le général Pau ; celle du sud ou l'armée rouge est sous le commandement du général Nicholas Chomier.

ESPAGNE

Une défaite espagnole au Maroc

Paris, 16. — Une dépêche reçue de Gibraltar annonce que les Espagnols ont subi une défaite dans une rencontre avec les Marocains, près de Caer. Un détachement d'armée espagnole a été surpris par l'ennemi qui se cachait dans une embuscade. Une centaine de soldats ont été tués. Des troupes furent envoyées à leur secours, mais les Marocains les forcèrent à reculer.

A BON CHAT BON RAT

L'avocat Jerome rend au policier Andrews la monnaie de sa pièce.— L'agent qui avait arrêté le fameux District Attorney à Coaticook, est à son tour appréhendé à Colebrook.

Colebrook, N. H., 16. — L'opéra bouffe que l'on connaît sous le nom d'Affaire Thaw compte maintenant une scène de plus : l'agent Andrews, qui a arrêté Mire Jerome à Coaticook, a été à son tour appréhendé à Colebrook où l'on avait attiré sa curiosité et l'on croit savoir que le District Attorney n'est pas étranger à cette procédure. Andrews est accusé d'avoir violé la loi d'immigration des Etats-Unis.

C'est le chef de police de Colebrook, Charles Kelley, qui a arrêté l'agent Andrews. Il a remis le prisonnier entre les mains de l'inspecteur d'immigration George A. Allen. Allen a téléphoné au chef de police de Colebrook qu'il avait un mandat d'arrestation à l'adresse d'Andrews, parce que ce dernier avait aidé une mendiant à entrer aux Etats-Unis. Andrews a déclaré ce soir qu'il était cocher et constable à Coaticook depuis vingt ans. Il est natif du New-Hampshire. Lorsque le chef de police lui annonça qu'il avait reçu ordre de le surveiller jusqu'à demain, il fut surpris et déclara qu'il ne savait rien du mandat d'arrestation.

John Lanyon, un détective privé, a assisté Jerome dans son travail de poursuite contre Andrews. Hier, le détective a rencontré l'inspecteur Allen, à Island Pond. Comme il lui livrait le nom de l'agent qui avait opéré l'arrestation de Jerome à Coaticook, M. Allen lui répliqua : « Mais c'est précisément l'homme que je cherche. Si vous le rencontrez, surveillez-le et avertissez-moi. J'ai un mandat d'arrestation contre lui. »

M. Jerome a déclaré ce soir qu'il savait qu'Andrews était sous le coup d'une pareille accusation aux Etats-Unis, mais que lui-même (Jerome) n'était pour rien dans l'arrestation d'aujourd'hui. L'inspecteur Allen est arrivé à Colebrook ce soir et il a annoncé à Andrews qu'il aurait à comparaître devant les grands jurés de la Cour fédérale à Windsor, Vermont, le mois prochain.

Le délit pour lequel Andrews aura à comparaître aurait été commis au mois d'octobre l'an dernier.

LES MANUFACTURIERS CANADIENS REUNIS EN CONGRES ANNUEL

(Service de la Presse Associée)

Halifax, 16. — Le congrès annuel de l'Association des Manufacturiers Canadiens s'est ouvert ce matin, sous la présidence de M. Goulay, de Toronto. Après le cérémonial ordinaire, souhaits de bienvenue et appel des noms des délégués, le secrétaire G. M. Murray a lu son rapport de l'année, qui accuse un état de choses très satisfaisant, l'augmentation du nombre des membres étant le plus considérable depuis 1906. Le nouveau droit d'admission a ajouté \$15,000 à la recette. L'organe de l'Association, "Industrial Canada", a rapporté un bénéfice de \$7,200, et l'excédent total des recettes sur les dépenses s'est élevé de \$28,000 à \$36,000. Un personnel de dix-neuf employés est continuellement occupé au bureau principal, et la liste de paie de l'Association compte 45 personnes en tout.

Le secrétaire conseille de n'ouvrir de nouvelles succursales que dans les cas où un examen attentif aura prouvé que cette mesure sera justifiée par les résultats. Il demande aussi que les succursales soient privées de leurs droits et privilèges.

Les rapports du comité de recrutement montrent qu'en 1909 les membres étaient au nombre de 140, tandis qu'ils sont aujourd'hui 3,077, dont 1,696 dans Ontario et 779 dans Québec.

Le président du comité des assurances, M. H. W. Fleury, attire l'attention sur l'énormité des pertes occasionnées par le feu en 1913. Ces pertes ont été de deux millions et demi de dollars, sans compter les feux de forêts. Il demande que des mesures soient prises à ce sujet.

Les comités de législation, d'assurance, des compensations aux ouvriers, des chemins de fer et transports ont aussi été soumis et discutés.

St-Andrews, N. B., 15. — Un convoi spécial venant de Montréal est arrivé ici, à midi, amenant les membres de la Canadian Manufacturing Association, qui vont assister à leur convention annuelle, qui sera tenue à Halifax.

Les visiteurs ont pris le dîner à l'hôtel Algonquin, et ont ensuite fait la traversée de la baie de Passamaquoddy, jusqu'à East Port, où ils se sont intéressés à la pêche à la sardine.

L'IMMEUBLE

Pour \$142,500, la Montreal Warehouse Co. a vendu à l'Ogilvie Flour Mills Co. la propriété sur laquelle cette dernière compagnie a installé l'élevateur C. La propriété comprend 59,080 pieds carrés de terrain et se compose des lots 509 et 510 du quartier Sainte-Anne.

M. A. S. Deguire qui achetait récemment une propriété dans Outremont, près de l'avenue Maplewood, a payé \$22,321, cent et six, à vendre à M. J. Beaulac pour \$23,975.

Pour \$13,000, M. A. Handfield a vendu à M. A. Dorais une moitié du lot 11-932 de la Côte Saint-Louis aux édifices portant les Nos 2592 à 2594 de l'avenue Esplanade.

Pour \$14,200, M. W. Larivière a vendu à M. P. Beauchamp le lot 29-344 et 345 du quartier Hochelaga, avec résidences construites sur la rue Saint-Jacques.

Pour \$12,600, Mme N. Simmerman a vendu à Mme W. Halpert les lots 903-285 et 286 du quartier Saint-Louis avec résidences portant les Nos 325 à 331 de l'avenue Laval.

Pour \$8,017, M. C. Messier et autres ont vendu à M. C. Lafond et autres les lots 1523-559 à 562 et 154-578 à 584 et 660 à 661 de la Paroisse de Montréal, Notre-Dame-de-Grâce.

Aux Assises

Joseph Plante est acquitté.

Joseph Plante, qui avait été traduit aux Assises sous l'accusation d'avoir fait servir sa demeure pour des fins immorales, a été acquitté par le jury hier.

L'accusé était défendu par Mre Alban Germain.

— Georges Chartrand, accusé d'avoir soustrait une somme de \$75,000, a été trouvé coupable, mais les jurés recommandent l'accusé à la clémence de la Cour.

Action en licitation

(De notre correspondant)

Québec, 16. — Par l'entremise de Me G. G. Stuart, Mlle Marie-Elizabeth Rhodes a pris ce matin une action en licitation au montant de \$200,000 contre la succession Rhodes.

Chapeaux d'Automne

GRANDE VARIETE DE chapeaux et casquettes. Nos derniers chapeaux d'automne sont arrivés. Notre assortiment est au complet, prix variant de \$1.50 à \$5.00.

ARMAND DOIN

76 NOTRE-DAME EST

Vis-à-vis du Palais de Justice

Borsalino

MEILLEURE QUALITE

Balcons & Escaliers EN FER

Clôtures, Marques, Etc.

Nous sollicitons la clientèle des Fabriques, Commissions scolaires, Corporations, etc.

J. A. Courtemanche,

Tél. St-Louis 4840 1889 SAINT-DENIS

ONTARIO CARRIAGE WORKS

Voitures de charge et de livraison faites sur commandes. SPECIALITE : Réparations de toutes sortes faites avec un soin très minutieux et à des prix modérés.

50 RUE ONTARIO OUEST. Tél. Est 5958

21 JOURS CIRAGE À CHAUSSURES

Cirage FACILE à employer. Fait durer les chaussures le plus longtemps.

F. F. DALLEY Co. LTD.

Buffalo, N. Y. Hamilton, Ont.

10 CTS

TROIS PETITS LIVRES QU'IL FAUT LIRE

Billets du soir (deuxième série) d'Albert LOZEAU

À bout portant de Nap. TELLIER

Chroniques de Léon LORRAIN

En vente au Devoir et dans toutes les librairies

CHACQUE VOLUME 25c ; FRANCO 27c

Un haras à Boucherville

Mlle O. Viau achète un magnifique emplacement où elle fera construire des écuries et une piste d'entraînement.

Boucherville, 16. — Mlle O. Viau, de Montréal, propriétaire de fameux chevaux de race, vient d'acquiescer, à 30 minutes de marche à l'ouest du village de Boucherville, la terre de M. Isai Provost, au coût de \$35,000. On prête à Mlle Viau l'intention de construire d'immenses écuries où se fera l'élevage et la production des chevaux de race, ainsi qu'une piste d'entraînement. Mlle Viau prend possession de sa nouvelle propriété incessamment.

Fonctionnaires fédéraux en mauvaise posture

(De notre correspondant)

Ottawa, 16. — M. T. R. Ferguson, chargé par le gouvernement fédéral, il y a six mois, de faire une enquête relativement aux concessions de terres fédérales, durant la dernière administration libérale vient de soumettre son rapport. On annonce officiellement que plusieurs scandales seront dévoilés. Des fonctionnaires actuels du département de l'Intérieur seraient en assez fâcheuse posture. Ces fonctionnaires seraient destinés aussitôt après le retour du Dr Roche. Il est même rumeur qu'ils seraient traduits devant les tribunaux.

Frappé d'apoplexie aux funérailles de son frère

Ottawa, 16. — Un nommé Albert Smith, de Montréal, est tombé frappé d'une attaque d'apoplexie, hier, en sortant des funérailles de son frère Ned, à Pointe-Gatineau. Il a été administré par le chanoine Beauchamp et fut transporté chez son père. Son état s'était un peu amélioré ce matin.

Le JAPON est le seul pays producteur de Thé au monde qui prépare un thé pur, et il est le premier pays au monde qui condamne la pratique de la coloration des

THÉS

LA VIE SPORTIVE

LES INDIENS SONT DEFAITS

LE CLUB MASCOFFE A TRIOMPHE DU CAUGHNAWAGA, DIMANCHE APRES-MIDI PAR 5 A 4.—TROIS CLUBS SONT ACTUELLEMENT EGALIS.—UN POINT DOUTEUX.

Le Mascotte sait tenir ses promesses. Les fervents supporters de l'équipe Villard ont vu leur assurance pendant toute la semaine que les Indiens seraient défaites et ce grand coup a été réussi. Il est vrai que les Peaux-Rouges eurent l'avantage dans les deux premières périodes mais à partir de là, la Mascotte mena la danse à une allure telle, que les joueurs du Caughnawaga n'en revenaient plus. Le résultat fut de 5 à 4.

La première période vit les Indiens à l'avantage. Les équipiers de Caughnawaga enregistrèrent un point dans ces premières vingt minutes de jeu tandis que les protégés de MM. Beauchamp et Oumet étaient tenus en respect.

Les combattants revinrent sur le terrain après le repos réglementaire bien déterminés à vaincre. De nouveau, les Indiens menèrent la danse et deux points consécutifs furent enregistrés pour eux avant que les joueurs locaux aient eu le temps d'étudier le jeu de leurs adversaires.

Les Mascottes, quelques minutes plus tard, enregistrèrent leur premier point. Une discussion fort animée s'éleva à ce moment: les Indiens prétendaient que Welch avait touché la balle de sa main mais l'arbitre déclara ne pas avoir vu le coup et le point fut accordé.

Les réclamations des Indiens étaient peut-être fondées mais, ils ont certainement eu tort d'arrêter

le jeu sans l'ordre de l'arbitre. Le gardien des buts du Caughnawaga nous a déclaré qu'il aurait pu arrêter le coup mais qu'il croyait que l'arbitre allait ordonner de remettre la balle au jeu. Eh bien, il a eu tort, car un joueur d'ici s'en tint au jugement de l'arbitre et non pas au sien. Il est regrettable que ceci se soit produit car le résultat aurait peut-être été différent, quoique la Mascotte semblait supérieure au Caughnawaga dans les deux dernières périodes.

Comme nous le disons plus haut, les "Gars de Villard" se montrèrent supérieurs aux Indiens dans le dernier mi-temps; la défense était impeccable, le champ emportait la balle aux joueurs d'attaque et ces derniers exécutaient de jolies passes et leurs lancers étaient faits avec précision. C'est ce qui leur a valu la victoire. Il serait assez difficile de dire quel est le meilleur joueur de la partie de dimanche car tous ont fait leur devoir et méritent nos félicitations. Les deux clubs aux prises étaient composés des meilleurs joueurs amateurs qu'il soit possible de trouver et nous ne craignons pas d'ajouter qu'ils sont de taille à rivaliser avec n'importe quels clubs seniors.

L'assistance à la partie était nombreuse et les spectateurs ne ménagèrent pas leur encouragement aux vaillants luteurs des deux équipes qui sont appelés à figurer sous peu sur nos équipes professionnelles.

Après le succès sans précédent de samedi soir, la section nautique du club champêtre, cédant aux instances de ses invités, a décidé de faire plus grand encore pour les samedis soirs à venir. La direction verra avec une attention toute particulière à ce que les invités aient tout le local nécessaire pour déposer vêtements, chapeaux. Le plancher de la salle sera en aussi bonne condition que lors de l'inauguration et les assistants auront tout le confort désirable pour circuler et danser.

A samedi prochain.

Après le succès sans précédent de samedi soir, la section nautique du club champêtre, cédant aux instances de ses invités, a décidé de faire plus grand encore pour les samedis soirs à venir.

La direction verra avec une attention toute particulière à ce que les invités aient tout le local nécessaire pour déposer vêtements, chapeaux. Le plancher de la salle sera en aussi bonne condition que lors de l'inauguration et les assistants auront tout le confort désirable pour circuler et danser.

A samedi prochain.

Après le succès sans précédent de samedi soir, la section nautique du club champêtre, cédant aux instances de ses invités, a décidé de faire plus grand encore pour les samedis soirs à venir.

La direction verra avec une attention toute particulière à ce que les invités aient tout le local nécessaire pour déposer vêtements, chapeaux. Le plancher de la salle sera en aussi bonne condition que lors de l'inauguration et les assistants auront tout le confort désirable pour circuler et danser.

A samedi prochain.

Après le succès sans précédent de samedi soir, la section nautique du club champêtre, cédant aux instances de ses invités, a décidé de faire plus grand encore pour les samedis soirs à venir.

La direction verra avec une attention toute particulière à ce que les invités aient tout le local nécessaire pour déposer vêtements, chapeaux. Le plancher de la salle sera en aussi bonne condition que lors de l'inauguration et les assistants auront tout le confort désirable pour circuler et danser.

A samedi prochain.

Après le succès sans précédent de samedi soir, la section nautique du club champêtre, cédant aux instances de ses invités, a décidé de faire plus grand encore pour les samedis soirs à venir.

La direction verra avec une attention toute particulière à ce que les invités aient tout le local nécessaire pour déposer vêtements, chapeaux. Le plancher de la salle sera en aussi bonne condition que lors de l'inauguration et les assistants auront tout le confort désirable pour circuler et danser.

A samedi prochain.

Après le succès sans précédent de samedi soir, la section nautique du club champêtre, cédant aux instances de ses invités, a décidé de faire plus grand encore pour les samedis soirs à venir.

La direction verra avec une attention toute particulière à ce que les invités aient tout le local nécessaire pour déposer vêtements, chapeaux. Le plancher de la salle sera en aussi bonne condition que lors de l'inauguration et les assistants auront tout le confort désirable pour circuler et danser.

A samedi prochain.

Après le succès sans précédent de samedi soir, la section nautique du club champêtre, cédant aux instances de ses invités, a décidé de faire plus grand encore pour les samedis soirs à venir.

La direction verra avec une attention toute particulière à ce que les invités aient tout le local nécessaire pour déposer vêtements, chapeaux. Le plancher de la salle sera en aussi bonne condition que lors de l'inauguration et les assistants auront tout le confort désirable pour circuler et danser.

A samedi prochain.

Après le succès sans précédent de samedi soir, la section nautique du club champêtre, cédant aux instances de ses invités, a décidé de faire plus grand encore pour les samedis soirs à venir.

La direction verra avec une attention toute particulière à ce que les invités aient tout le local nécessaire pour déposer vêtements, chapeaux. Le plancher de la salle sera en aussi bonne condition que lors de l'inauguration et les assistants auront tout le confort désirable pour circuler et danser.

A samedi prochain.

Après le succès sans précédent de samedi soir, la section nautique du club champêtre, cédant aux instances de ses invités, a décidé de faire plus grand encore pour les samedis soirs à venir.

La direction verra avec une attention toute particulière à ce que les invités aient tout le local nécessaire pour déposer vêtements, chapeaux. Le plancher de la salle sera en aussi bonne condition que lors de l'inauguration et les assistants auront tout le confort désirable pour circuler et danser.

A samedi prochain.

Après le succès sans précédent de samedi soir, la section nautique du club champêtre, cédant aux instances de ses invités, a décidé de faire plus grand encore pour les samedis soirs à venir.

La direction verra avec une attention toute particulière à ce que les invités aient tout le local nécessaire pour déposer vêtements, chapeaux. Le plancher de la salle sera en aussi bonne condition que lors de l'inauguration et les assistants auront tout le confort désirable pour circuler et danser.

A samedi prochain.

Après le succès sans précédent de samedi soir, la section nautique du club champêtre, cédant aux instances de ses invités, a décidé de faire plus grand encore pour les samedis soirs à venir.

La direction verra avec une attention toute particulière à ce que les invités aient tout le local nécessaire pour déposer vêtements, chapeaux. Le plancher de la salle sera en aussi bonne condition que lors de l'inauguration et les assistants auront tout le confort désirable pour circuler et danser.

A samedi prochain.

Après le succès sans précédent de samedi soir, la section nautique du club champêtre, cédant aux instances de ses invités, a décidé de faire plus grand encore pour les samedis soirs à venir.

La direction verra avec une attention toute particulière à ce que les invités aient tout le local nécessaire pour déposer vêtements, chapeaux. Le plancher de la salle sera en aussi bonne condition que lors de l'inauguration et les assistants auront tout le confort désirable pour circuler et danser.

A samedi prochain.

Après le succès sans précédent de samedi soir, la section nautique du club champêtre, cédant aux instances de ses invités, a décidé de faire plus grand encore pour les samedis soirs à venir.

La direction verra avec une attention toute particulière à ce que les invités aient tout le local nécessaire pour déposer vêtements, chapeaux. Le plancher de la salle sera en aussi bonne condition que lors de l'inauguration et les assistants auront tout le confort désirable pour circuler et danser.

A samedi prochain.

Après le succès sans précédent de samedi soir, la section nautique du club champêtre, cédant aux instances de ses invités, a décidé de faire plus grand encore pour les samedis soirs à venir.

La direction verra avec une attention toute particulière à ce que les invités aient tout le local nécessaire pour déposer vêtements, chapeaux. Le plancher de la salle sera en aussi bonne condition que lors de l'inauguration et les assistants auront tout le confort désirable pour circuler et danser.

A samedi prochain.

Après le succès sans précédent de samedi soir, la section nautique du club champêtre, cédant aux instances de ses invités, a décidé de faire plus grand encore pour les samedis soirs à venir.

La direction verra avec une attention toute particulière à ce que les invités aient tout le local nécessaire pour déposer vêtements, chapeaux. Le plancher de la salle sera en aussi bonne condition que lors de l'inauguration et les assistants auront tout le confort désirable pour circuler et danser.

A samedi prochain.

Dans la ligue Internationale

LES BISONS REMPORTENT DEUX VICTOIRES SUR LES ROYAUX, HIER APRES-MIDI, AU PARC ATWATER.—LES AUTRES JOUTES.

PARTIES D'HIER
Buffalo, 4; Montréal, 1.
Buffalo, 7; Montréal, 2.
Rochester, 10; Toronto, 5.
Providence, 5; Newark, 2.

POSITION DES CLUBS
G. J. Pour.
Newark, 50 57 612
Rochester, 58 58 601
Baltimore, 75 70 517
Buffalo, 76 71 517
Montréal, 70 75 483
Providence, 69 78 469
Jersey City, 52 96 459
Toronto, 67 80 456

JOUTES D'AUJOURD'HUI
Buffalo à Montréal.
Providence à Toronto.
Rochester à Jersey City.
Baltimore à New York.

DEUX DEFAITES
Les deux défaites infligées hier aux Montréal par les Buffalo ont placé ces derniers à chances égales avec les Baltimore. Main et Jamieson se montrèrent énigmatiques pour les frappeurs de Montréal. McGreynor se montra bon lanceur jusqu'au moment où il fut mis de côté pour faire place à un "pinch hitter". Matern le remplaça et se fit "toucher" durement à la neuvième reprise. Les visiteurs trouvèrent facilement ses balles dans la deuxième joute. Voici les scores détaillés des joutes d'hier:

1ère partie:
BUFFALO
Truesdale, 2b, 2 1 0 4 2 0
Vaughn, 3b, 5 0 4 1 7 0
Jordan, 1b, 3 0 0 12 1 0
Hanford, 1b, 3 0 1 1 0 0
Murray, 1b, 4 0 1 1 0 0
Jackson, cf, 3 0 0 1 0 0
Roach, ss, 4 1 3 2 2 0
Lalonde, c, 3 2 2 4 0 0
Jamieson, p, 3 0 0 1 2 1
Totaux, 30 4 11 27 14 1

MONTREAL
AB. R. H. PO. A. E.
Allan, rf, 2 0 1 0 0 0
Esmond, 3b, 4 0 0 1 3 0
Demmitt, lf, 2 0 0 1 2 0
Lennox, 2b, 3 0 0 2 0 0
Miller, 1b, 4 1 1 1 0 0
Purcell, cf, 3 0 1 1 0 0
Howley, c, 3 0 2 6 1 1
McGreynor, p, 2 0 0 0 2 0
Yeager, 3b, 1 0 0 0 1 0
Madden, p, 1 0 1 0 0 0
Matern, p, 0 0 0 0 0 0
Totaux, 29 1 6 27 13 1

x A frappé pour McGreynor à la septième.
Montréal, 0000000100—1
Buffalo, 00101000—4
Buts volés, Allen, 2 buts, Roach, 1 but.
Retirés au bâton, par Jamieson 3, par McGreynor, 3, par Matern 2. Buts sur balles, par Jamieson 5, par McGreynor 3, Frappé par le lanceur, Truesdale, Demmitt. Balle manquée, Lalonde. Jeux doubles, Vaughn, Truesdale et Jordan.

2ème partie:
BUFFALO
Truesdale, 2b, 3 0 1 2 3 0
Vaughn, 3b, 4 0 1 2 1 0
Jordan, 1b, 5 0 0 8 1 0
Hanford, 1b, 5 2 2 2 0 0
Murray, rf, 3 2 2 1 0 0
Jackson, cf, 2 0 2 1 0 0
Roach, ss, 5 0 2 4 0 0
Lalonde, c, 4 1 1 6 0 0
Main, p, 3 1 1 1 3 0
Totaux, 34 7 11 27 12 0

MONTREAL
AB. R. H. PO. A. E.
Allen, rf, 3 0 0 3 0 0
Yeager, 3b, 4 0 1 1 1 0
Demmitt, lf, 3 1 0 1 0 0
Lennox, 2b, 3 1 1 0 5 0
Miller, cf, 2 0 0 1 0 0
Purcell, 1b, 4 0 2 13 0 0
Esmond, ss, 4 0 1 0 2 1
Murphy, c, 4 0 0 8 1 0
Clark, p, 2 0 0 0 4 0
Carlo, p, 0 0 0 0 1 0
Madden, p, 1 0 0 0 0 0
xxHowley, 1 0 0 0 0 0
Totaux, 31 2 5 27 15 1

x A frappé par Matern à la septième.
xxA frappé par Carlo à la neuvième.
Buffalo, 02100300—7
Montréal, 000002000—2
3 buts, Hanford, 2 buts, Lalonde, Vaughn, Lennox. Lancers sur les buts, Montréal 6, Buffalo 9. Jeux doubles, Main, Roach et Jordan; Demmitt et Murphy. Sac hits, Jackson, Murray, Clark, f. f. Murray. Retirés au bâton, par Main 6, par Matern 5. Buts sur balles, sur Main 2, sur Matern 3. Bats frappés par Main 3. Dureté de la partie, 1.50. Arbitres, Finnegan et Hart.

AUTRES PARTIES
Rochester, 11113021—10 12 2
Toronto, 10000004—5 6 2
Keefe et Jacklitsch; Maxwell, D. Brown et Graham.
Newark, 01010000—2 2 0
Providence, 03100010—5 6 1
Bell, Barger et Higgins; Bailey et Onslow.

1ère partie
Boston, 00120000—6 12 1
Pittsburgh, 00221000—5 10 2
Batteries—Quinn et Whaling, Rariden; McQuillan, Hendrix et Simon.
2ème partie
Boston, 00000001—4 4 3
Pittsburgh, 00110040—6 15 1
Batteries—Rudolph et Rariden; Adams et Kelly.
A Chicago:
New-York, 2000000001—4 4 1
Chicago, 000000020010—3 8 1
Batteries—Tesseraud et Myers; Smith, Lavender et Archer.

St-Louis-Brooklyn—Pluie.
POSITION DES CLUBS
G. P. P. E.
New-York, 91 45 663
Philadelphia, 80 49 625
Chicago, 78 60 569
Pittsburgh, 75 64 523
Cincinnati, 72 68 511
Detroit, 59 78 421
St-Louis, 52 89 369
New-York, 49 85 366

L'équipe de l'Association Artistique et Athlétique Ahuntsic Limited, a mis une autre belle victoire à son crédit dimanche dernier sur son terrain malgré l'absence de trois de ses hommes, en déclassant le réputé club Chertier par le score de 13 à 20.

Pendant les dernières reprises le Chertier par le score de 13 à 20.

BEAUX COURSES ET SUCCES COMPLET

C'EST LE RESUME DE LA JOURNEE D'INAUGURATION A LA PISTE DE DORVAL.—LE NOUVEL HIPPODROME EST UN VRAI BIJOU.—PRES DE 5,000 PERSONNES ETAIENT PRESENTES A L'OUVERTURE DU MEETING.

Les amateurs du sport des Rois sont nombreux à Montréal; nous avons pu constater hier après-midi à la nouvelle piste de Dorval. Près de cinq mille personnes étaient présentes à l'ouverture du meeting du Dorval Jockey Club. La température était idéale et la piste était dans une condition des plus parfaites.

L'hippodrome est un des plus beaux du pays, le public a tout le confort voulu et bien exigeants sont ceux qui ne sont pas satisfaits de ce nouveau rendez-vous des turfistes.

Les parieurs peuvent facilement placer leur argent sur les chevaux qu'ils jugent les meilleurs, car trente clubs sont à leur disposition. Les amateurs de bonne musique se seront souvenus que l'Harmonie de Montréal joue avec maîtrise les plus beaux morceaux de son répertoire, et ce n'est pas peu dire.

Un restaurant de premier ordre est installé pour satisfaire les gourmets. En un mot, tout est de premier ordre et les directeurs méritent nos plus sincères félicitations.

Plusieurs membres du Montreal Jockey Club, parmi lesquels nous avons noté Sir Montagu Allan, le Dr. Yates, M. Paton, etc., ont assisté aux courses et ont été les hôtes du président J.T.R. Laurendeau, qui leur a fait visiter le nouvel hippodrome. Ceux-ci n'ont eu que des félicitations à adresser aux directeurs et aux officiers du nouveau Jockey Club pour la magnifique piste dont ils viennent de doter la métropole.

Le sport fourni a été de premier ordre, grâce à l'excellente administration qui a présidé au programme d'hier et qui sera l'officiel dans toutes les réunions à venir. Les seconds choix ont tenu le haut du pavé dans cette matinée d'inauguration. Paros s'adjugea la première course, mais les jockeys annulèrent sa victoire, parce que le jockey Lonsberry avait nui à Czar Michael dans le dernier virage. Les amateurs ont applaudi ce beau mouvement de droiture et Paros fut disqualifié et son pilot suspendu pour le reste de la réunion.

Cette mise au ban classea Czar Michael, The Spirit et Montréal dans l'ordre de mention.

Les couleurs de M. Norman McFarlane triomphèrent dans la deuxième course, lorsque Cliff Stram qui mena ses rivaux de bout en bout. Strite et Mary Bud se classèrent deuxième et troisième.

Le favori Jos Knight fut défait à la troisième course, après avoir mené jusque dans la ligne droite où le second choix le devança pour vaincre par une encolure sous le fil.

Sir Blaise dut se dépenser pour éviter la défaite dans la quatrième épreuve au programme. La grande cavalière Spawwood lui fit une lutte soutenue dans la ligne droite et Paros fut vaincu par une encolure.

Paros fut vaincu par une encolure. Napier démarra en assez bonne posture mais ne put tenir contre ses rivaux plus expérimentés.

Voici les résultats des épreuves:

PREMIERE COURSE
Bourse \$500, chevaux de 2 ans et plus, 5 furlongs. — 1. Czar Michael, 100, Scharf, 2 à 1, 4 à 5, 2 à 1. 2. The Spirit, 97, Smyth, 8 à 1, 4 à 1, 2 à 1. 3. Montréal, 100, Gould, 4 à 1, 6 à 5, 3 à 5. 4. Harvart, 103, Obert, 6 à 1, 3 à 1, 1 à 1. 5. Temps, 1:17-2-5.

DEUXIEME COURSE
Bourse \$500, chevaux de 3 ans et plus, à réclamer, 1 mille 1-16. — 1. Tactis, 114, Fairbrother, 1 à 5, 2 à 1. 2. Gurnea, 110, Obert, 4 à 1, 8 à 5, 3 à 5. 3. Napier, 105, Adams, 7 à 1, 3 à 1, au pair. 4. Speelbound, 112, Gould, 2 à 1, 1 à 1, 6 à 5. 5. Font, 112, Sairvin, 10 à 1, 4 à 1, 7 à 5. 6. Princess Thorpe, 108, McIntyre, 15 à 1, 10 à 1, 5 à 1. — Temps, 1:53-4.

SEPTIEME COURSE
Bourse \$500, chevaux de 3 ans et plus, à réclamer, 6 furlongs. — 1. The Gardner, 107, McIntyre, 5 à 1, 8 à 5, 4 à 5. 2. Camel, 110, Skirvin, 8 à 1, 4 à 1, 2 à 1. 3. Tom Holland, 107, Scharf, 4 à 1, 1 à 1, 3 à 5. 4. Lord Ladas, 107, Deimler, 8 à 1, 3 à 1, 8 à 5. 5. Clem Beachy, 107, Obert, 4 à 1, 8 à 5, 4 à 5. 6. Mattie L, 106, Willis, 20 à 1, 10 à 1, 5 à 1. 7. Henckes, 103, Gould, 8 à 1, 2 à 1, au pair. 8. Fluvius, 110, Watts, 10 à 1, 4 à 1, 2 à 1. — Temps, 1:17-2-5.

LA SAISON DE LA LIGUE DE CROSSE Union est terminée

ELLE A PRIS FIN SAMEDI DERNIER ALORS QUE LES CLUBS SHAMROCK, WESTMOUNT ET VICTORIA FURENT VICTORIEUX

La saison de la ligue Union s'est terminée samedi dernier par le victoire des clubs Shamrock, Westmount et Victoria. Voici les résultats des finales:

6-SHAMROCK vs CARTIER-VILLE-2
1er Quart
1-Shamrock..... Broad 18.50
2-Shamrock..... Ross 1.00
2ème Quart
1-Shamrock..... Broad 8.00
4-Cartierville..... Moisan 4.15
5-Cartierville..... Moisan 4.15
3ème Quart
1-Shamrock..... Broad 10.00
7-Shamrock..... Munroe 4.00
4ème Quart
1-Shamrock..... Broad 17.10
4-LACHINE vs VICTORIA-5
1er Quart
1-Lachine..... Robillard 2.00
2-Victoria..... Neville 7.00
2ème Quart
1-Lachine..... Robillard 4.50
4-Lachine..... St-Jean 6.10
6-Victoria..... A. Martineau 1.10
3ème Quart
1-Lachine..... Robillard 18.10
7-Victoria..... A. Martineau 1.10
4ème Quart
1-Victoria..... Smith 17.00
9-Victoria..... Bankers 9.45
2-CLOVER vs WESTMOUNT-3
1er Quart
Pas de point.
2ème Quart
1-Westmount..... Noiland 17.08
3ème Quart
1-Clover..... Kandall 11.00
4-Clover..... Kandall 11.00
4ème Quart
1-Westmount..... Small 18.00
Période supplémentaire
5-Westmount..... Bell 19.05

LES COMPTES
Points Parties
Aug. Martineau, Victo- 60
Ma. Briault, Cartierville 17
Broad, Shamrock, 45
Noiland, Westmount, 34
Larivière, Cartierville, 33
Munroe, Shamrock, 27
Neville, Victoria, 26
Gauthier, Lachine, 25
Mayan, Cartierville, 24
Bankers, Victoria, 15
Dessiers, Cartierville, 15
Neville, Victoria, 14
Macdonald, Victoria, 13
Norton, Westmount, 12
Roberts, Shamrock, 12
Larivière, Lachine, 11
Rees, Shamrock, 11
Kandall, Victoria, 11
Smith, Victoria, 11

Trains spéciaux pour Empress

A l'occasion du départ de l'Empress de Québec, jeudi le 18 septembre, un train spécial pour Empress, comprenant wagons de colonnes, wagons de première classe et wagon-buffet et wagon-salon partira de la rue Windsor à 8.30 p.m. mercredi le 17 septembre.

Un autre train spécial pour Empress, comprenant wagons de jour, wagon-buffet et wagon-salon partira de la gare de Windsor à 9.50 a.m. jeudi le 18 septembre se rendant directement aux abords du paquebot à Québec. Déjeuner-dîner prévu à 9.15 a.m.

Dorval Park Jockey Club

COURSES DU 15 AU 20 SEPTEMBRE

Les trains partent de la gare Windsor à 1.30, 1.55, 2.20 C. P. R. BILLET DE RETOUR 25 cts.

Retour immédiatement après la dernière course.

ADMISSION (y compris la grande estrade) UNE PIASTRE.

FAITES FAIRE VOS

IMPRESSIONS

Vous obtiendrez toujours satisfaction en donnant vos commandes à notre bureau. :: :: ::

Nous sommes outillés pour tous les genres de travaux. :: :: ::

Demandez nos prix avant de donner vos commandes ailleurs. :: :: ::

71a RUE ST-JACQUES

TELEPHONE MONTREAL 7461

LES JOUEURS DE QUILLES SONT DEJA A L'OEUVRE.—LE CANADIEN AURA TROIS EQUIPES CETTE ANNEE.—LE NATIONAL ET LE CHAMPETRE SE FORMERONT.—UNE INVITATION AUX QUILLES.

Les sports d'extérieur sont à peine terminés que déjà on parle des sports d'intérieur. Le club Athlétique Canadien annonce l'ouverture de sa saison de lutte pour le 24 courant, et ses débutants dans la Ligue de Quilles de Montréal réservent des surprises.

Il est rumour que les champions de l'an dernier, les Standord, ne se formeront pas, mais par contre, le Strachan, vainqueur de la Coupe McCallum, a fait son application et il est probable qu'il sera accepté dans la classe "A". M. Vachon jouerait sur cette dernière équipe.

La M.A.A.A. mettra deux équipes sur pied et l'Electra demandera à faire partie de la classe "A". Peront aussi partie de la ligue, les clubs Crescent et Y.M.C.A.

M. Lamoureux, au moment où nous écrivons ces lignes, nous demandons d'annoncer qu'il invite tous les joueurs de quilles qui désirent faire partie d'une des trois équipes du Canadien de se rendre vendredi soir au Club Athlétique Canadien, alors que le choix des joueurs sera fait.

Les clubs qui désirent jouer leurs parties sur les allées du C.A.C. sont priés de communiquer immédiatement avec M. Lamoureux, car déjà les demandes affluent et comme il a été décidé de n'admettre que 30 clubs, il n'y a pas de temps à perdre.

Les amateurs du jeu de quilles ont pu constater que "Le Devoir" s'était beaucoup occupé des quilles l'an dernier et cette année comme par le passé, nos colonnes seront à la disposition des quilleurs et nous les prions de nous communiquer toutes les nouvelles concernant ce beau sport. Une attention toute spéciale sera apportée à leurs communications.

Le Canadien aura en plus deux autres équipes, l'une fera partie de la classe "B" et sera sous la direction de M. Macé et l'autre sera dirigée par la Ligue Canadienne, M. Paradis en sera le capitaine.

Des rumeurs circulaient dernièrement que la Ligue Canadienne ne se formerait pas cette année, mais que les amateurs du jeu de quilles se rassembleraient, le président, assure qu'elle existera et qu'elle sera composée de très forts clubs.

Le Champêtre sera encore à cette saison, car M. Blandin travaille à recruter des joueurs pour la saison qui s'ouvrira bientôt. MM. Labelle, Blondeau et Filion porteront de nouveaux les couleurs du club Champêtre.

Le National ne tire pas en arrière et Cartierville aura assuré-t-il une équipe de taille à remporter le championnat de 1913-14. Il compte pouvoir aligner les mêmes joueurs de l'an dernier à l'exception de M. Ed. Pelletier, qui figurera sur le club Eagle avec Joe Nelson qui en sera le capitaine.

Small, Westmount 11 20
Bell, Westmount 10 20
Kelly, Clover 10 20
McMurtion, Victoria 9 8
Allen, Victoria 8 20
Rondau, Cartierville 7 20
Tétrault, Cartierville 6 20
Marcel, Lachine 5 20

LE COLLEGE CANADIEN DE ROME

La liste complète des prêtres canadiens qui ont fait leurs études théologiques dans la Ville Eternelle. — L'origine de cette institution.

M. l'abbé Herman Langevin vient de publier une plaquette, très intéressante à l'occasion du 25^{ème} anniversaire de la fondation du Collège canadien, sur cette institution.

L'auteur fait précéder la nomenclature, très complète des élèves, de notes empruntées en partie à la "Semaine Religieuse" de l'époque, il y joint des biographies très justes sur les fondateurs de l'institution et ses premiers directeurs, MM. Collin, Palin, Leclaire et Vacher.

On ne parcourt pas sans intérêt les quelques pages du commencement où M. le curé d'Hochelaga narre l'arrivée des premiers élèves.

Le livre est très favorablement accueilli par l'épiscopat dont certains des membres les plus éminents, NN. SS. Bruneau, Georges Gauthier (Montreal), Arthur Béliveau, sont d'anciens pensionnaires du Collège.

Les 25 cours qui s'y sont succédés, de 1888 à 1913, comptent 321 élèves dont 266 sont venus du Canada. On a admis, à titre exceptionnel, une cinquantaine d'étrangers en 25 ans. Sur les 266 élèves canadiens, 192 ont rapporté leurs parchemins de docteurs. Six autres "romains" ont été appelés à l'épiscopat. C'est même l'un des anciens élèves du collège, M. Perrin, P.S.S., qui est actuellement directeur. La plupart des "docteurs" occupent dans leurs diocèses respectifs des postes importants dans les évêchés, les collèges, les séminaires ou dans le ministère. Mais déjà la mort a fait des vides dans leurs rangs, citons les abbés Borduas, Gignac, Azaria Dugas et Faïbès Lortie, enfin le fondateur lui-même, M. Collin, et les trois premiers directeurs, MM. Palin, Leclaire et Vacher.

Nous donnons ci-dessous la nomenclature complète des anciens élèves; c'est un document qui offre d'autant plus d'intérêt qu'il n'a jamais encore été publié avant la plaquette de l'abbé Langevin:

COURS DE 1888-89

MM. les abbés Jos. Arthur Bathaard, Saint-Hyacinthe; Arthur Barcelo, Cléophas Borduas, Sylvio Corbell, Herménégilde Cousineau, Laurent Etienne Cousineau, Montreal; Hector Filiatrault, Saint-Hyacinthe; Robert Laguerre, Québec; Hermas Langevin, Montreal; Alfred Lemieux, Saint-Hyacinthe; Amédée Robert, Montreal; Ferd. Alb. Saint-Germain, Nicolet; Auguste Taschereau, Québec; James Tracy, Toronto.

COURS DE 1889-90

MM. les abbés Elzéar De Lamarre, Chicoutimi; And-Tho. Corcoran, Clerc Saint-Viateur; E. Deguise, Trois-Rivières; Eug. Labrosse, St-Nap. Préville, Montreal; Jos. Alfred Tremblay, Chicoutimi.

Etrangers au Canada: Blasio De Monte, Bombay, (Indes).

COURS DE 1890-91

MM. les abbés John Brophy, Montreal; Jos. Em. Léon Arcand, Trois-Rivières; Jos. Marc Cadieux, Jos. Ludger Guertin, Saint-Hyacinthe; Elise Gravel, Nicolet; Arthur Jamin, Montreal; Téléphone Lachance, Québec; Aristide Magnan, Chicoutimi; Gaudise Tarquin, Québec.

Etrangers au Canada: Henry-George Van Pelt, Chicago; James Thompson, Angleterre.

COURS DE 1891-92

MM. les abbés Alph-Edouard Bourassa, Chicoutimi; Jos. Herman Brunault, Nicolet; Elie-Joseph Auclair, Montreal; Henry Cimon, Chicoutimi; Jules Kérouac, Québec; Eugène Lapointe, Chicoutimi; Romuald Lamoureux, Saint-Hyacinthe; Ernest Nadeau, Québec; P.-J. Améd. Lefebvre, Sherbrooke; Célestin Lemieux, Stanislas-Alph. Lortie, W.-Odil. Plaisance, Québec; Alfred Saint-Amour, Charles-H. Rosconi, Saint-Hyacinthe.

COURS DE 1892-93

MM. les abbés Arthur Béliveau, tlen, Montreal; Joseph Gignac, Québec; Féréol Jobin, Montreal; J.-A.

COURS DE 1893-1900

MM. les abbés Edmond Aubertin, Montreal; Isidore Omer P. Cloutier, Québec; Bernard M. O'Donnell, Montreal; Jos. Octave Godin, Valleyfield; Jos. Arthur Gaudreault, Chicoutimi; Roméo Guimont, Jos. Antonio Huot, Québec; John Edw. Macrae, Alexandria; Jos. Mignault, Montreal; Le. James O'Leary, Cham; Jos. F. X. Plette, Montreal; Fortunat Rouleau, Ed. Augustin Ri-chard, Québec; Alfred Arthur Siro-nott, Charlottetown.

COURS DE 1900-01

MM. les abbés Chas. A. Collet, Québec; Ls. Ald. Desjardins, Montreal; Jos. F. Dumont, Québec; Ant. Le-montreuil, Basilein; Ar. Roy, Québec.

COURS DE 1893-94

MM. les abbés Arthur Béliveau, Saint-Basile; Arthur Curotte, Nic-azaria Dugas, Charles Lamarche, Montreal; Alexandre Maltais, Sherbrooke; Francis-Alex. Murphy, Charlottetown; Arth.-Odilon Papillon, Nicolet; J.-Emile Roy, Montreal; James McLean, Halifax.

COURS DE 1894-95

MM. les abbés Paul-M. Jos. Benoit, Saint-Hyacinthe; J.-B. Clément, Lac Callaghan; Zénon Descares, Montreal; John P. Donovan, Pembroke; Nazaire Dubois, Montreal; Michael Fitzpatrick, Peterborough; Georges Gauthier, Oscar Gauthier, Montreal; Martin-A. Monaghan, Charlottetown; Roméo Neuve, Montreal; Eugène Ri-chard, Clerc Saint-Viateur; Léon Gignac, Sherbrooke.

COURS DE 1895-96

MM. les abbés Fidèle Babineau, Chatham; Jos. Herman Bouffard, Québec; Joseph Cournoyer, Jérémie Descares, Montreal; Jean-Baptiste Houle, Saint-Hyacinthe; Jos. Delphis Neveu, Valleyfield; Ubald Marchand, Trois-Rivières; Henri-Ani. Simard, Sherbrooke; Fr.-Aloy Avelin, Toronto.

COURS DE 1896-97

MM. les abbés Félix Connolly, Charlottetown; Jos. Guil.-Art. D'A-mours, Rimouski; Jos. N. Dupuis, Montreal; Alfred Gladu, Nicolet; Ls. Adolphe Grenier, Québec; L.-J.-Théo. Lafontaine, Montreal; Ronald McDo-nald, Cap-Breton; John Murphy, Charlottetown; Alex. Walter, Hamil-ton.

COURS DE 1897-98

MM. les abbés Jos. Christophe Bro-deur, Jos. A. Brosseau, Montreal; Frs.-Xavier Couture, Québec; Joh. T.-Kidd, Toronto; Eugène Laflam-me, J. Bte. Halet, Québec; Jos. Les-massicot, Trois-Rivières; John Th. Murphy, Charlottetown; Mich. Jos. O'Brien, Peterborough; The William O'Reilly, Montreal; Jos. Benjamin Paradis, Québec; Origène Robert, Saint-Hyacinthe; Jos. Alphonse Trudel, Saint-Basile; Jos. Valiquette, Montreal; André Bern-nard Jordan, St-Jean, Terrebonne.

COURS DE 1898-99

MM. les abbés Alf. Jos. Boulerice, Saint-Hyacinthe; Jules D. Bouras-sa, Conrad Chaumont, Andrew Cullin-an, Montreal; Alfred Contois, Trois-Rivières; Alphonse Jacques, Montreal; Arthur Lacouture, Saint-Hyacinthe; Ovide Lévesque, Anatole Martin, Montreal; Joseph Mercier, Philippe Perrier, Armand Palment, Jos. Ropel, Montreal.

COURS DE 1899-00

MM. les abbés Alf. Jos. Boulerice, Saint-Hyacinthe; Jules D. Bouras-sa, Conrad Chaumont, Andrew Cullin-an, Montreal; Alfred Contois, Trois-Rivières; Alphonse Jacques, Montreal; Arthur Lacouture, Saint-Hyacinthe; Ovide Lévesque, Anatole Martin, Montreal; Joseph Mercier, Philippe Perrier, Armand Palment, Jos. Ropel, Montreal.

COURS DE 1900-01

MM. les abbés Alf. Jos. Boulerice, Saint-Hyacinthe; Jules D. Bouras-sa, Conrad Chaumont, Andrew Cullin-an, Montreal; Alfred Contois, Trois-Rivières; Alphonse Jacques, Montreal; Arthur Lacouture, Saint-Hyacinthe; Ovide Lévesque, Anatole Martin, Montreal; Joseph Mercier, Philippe Perrier, Armand Palment, Jos. Ropel, Montreal.

COURS DE 1901-02

MM. les abbés Alf. Jos. Boulerice, Saint-Hyacinthe; Jules D. Bouras-sa, Conrad Chaumont, Andrew Cullin-an, Montreal; Alfred Contois, Trois-Rivières; Alphonse Jacques, Montreal; Arthur Lacouture, Saint-Hyacinthe; Ovide Lévesque, Anatole Martin, Montreal; Joseph Mercier, Philippe Perrier, Armand Palment, Jos. Ropel, Montreal.

COURS DE 1902-03

MM. les abbés Alf. Jos. Boulerice, Saint-Hyacinthe; Jules D. Bouras-sa, Conrad Chaumont, Andrew Cullin-an, Montreal; Alfred Contois, Trois-Rivières; Alphonse Jacques, Montreal; Arthur Lacouture, Saint-Hyacinthe; Ovide Lévesque, Anatole Martin, Montreal; Joseph Mercier, Philippe Perrier, Armand Palment, Jos. Ropel, Montreal.

COURS DE 1903-04

MM. les abbés Alf. Jos. Boulerice, Saint-Hyacinthe; Jules D. Bouras-sa, Conrad Chaumont, Andrew Cullin-an, Montreal; Alfred Contois, Trois-Rivières; Alphonse Jacques, Montreal; Arthur Lacouture, Saint-Hyacinthe; Ovide Lévesque, Anatole Martin, Montreal; Joseph Mercier, Philippe Perrier, Armand Palment, Jos. Ropel, Montreal.

COURS DE 1904-05

MM. les abbés Alf. Jos. Boulerice, Saint-Hyacinthe; Jules D. Bouras-sa, Conrad Chaumont, Andrew Cullin-an, Montreal; Alfred Contois, Trois-Rivières; Alphonse Jacques, Montreal; Arthur Lacouture, Saint-Hyacinthe; Ovide Lévesque, Anatole Martin, Montreal; Joseph Mercier, Philippe Perrier, Armand Palment, Jos. Ropel, Montreal.

COURS DE 1905-06

MM. les abbés Alf. Jos. Boulerice, Saint-Hyacinthe; Jules D. Bouras-sa, Conrad Chaumont, Andrew Cullin-an, Montreal; Alfred Contois, Trois-Rivières; Alphonse Jacques, Montreal; Arthur Lacouture, Saint-Hyacinthe; Ovide Lévesque, Anatole Martin, Montreal; Joseph Mercier, Philippe Perrier, Armand Palment, Jos. Ropel, Montreal.

COURS DE 1906-07

MM. les abbés Alf. Jos. Boulerice, Saint-Hyacinthe; Jules D. Bouras-sa, Conrad Chaumont, Andrew Cullin-an, Montreal; Alfred Contois, Trois-Rivières; Alphonse Jacques, Montreal; Arthur Lacouture, Saint-Hyacinthe; Ovide Lévesque, Anatole Martin, Montreal; Joseph Mercier, Philippe Perrier, Armand Palment, Jos. Ropel, Montreal.

COURS DE 1907-08

MM. les abbés Alf. Jos. Boulerice, Saint-Hyacinthe; Jules D. Bouras-sa, Conrad Chaumont, Andrew Cullin-an, Montreal; Alfred Contois, Trois-Rivières; Alphonse Jacques, Montreal; Arthur Lacouture, Saint-Hyacinthe; Ovide Lévesque, Anatole Martin, Montreal; Joseph Mercier, Philippe Perrier, Armand Palment, Jos. Ropel, Montreal.

COURS DE 1908-09

MM. les abbés Alf. Jos. Boulerice, Saint-Hyacinthe; Jules D. Bouras-sa, Conrad Chaumont, Andrew Cullin-an, Montreal; Alfred Contois, Trois-Rivières; Alphonse Jacques, Montreal; Arthur Lacouture, Saint-Hyacinthe; Ovide Lévesque, Anatole Martin, Montreal; Joseph Mercier, Philippe Perrier, Armand Palment, Jos. Ropel, Montreal.

COURS DE 1909-10

MM. les abbés Alf. Jos. Boulerice, Saint-Hyacinthe; Jules D. Bouras-sa, Conrad Chaumont, Andrew Cullin-an, Montreal; Alfred Contois, Trois-Rivières; Alphonse Jacques, Montreal; Arthur Lacouture, Saint-Hyacinthe; Ovide Lévesque, Anatole Martin, Montreal; Joseph Mercier, Philippe Perrier, Armand Palment, Jos. Ropel, Montreal.

COURS DE 1910-11

MM. les abbés Odon Archambault, Joliette; Jos. Albert Beauchamp, Témiscamingue; Jos. Francis Brennan, London; Paul Bruchet, Montreal; Hector Perland, Joliette; Edw. Dos. Kissane, Toronto; Gérald Labelle, London; Francis Morrissey, Toronto; Lionel Séguin, Sault Ste-Marie; Josephat Verner, Valleyfield.

COURS DE 1911-12

MM. les abbés Alphée Babineau, Chatham; Edmond Aron, Québec; Jean-Alain Godbout, Sherbrooke; Joseph Joubert, Saint-Basile; Ed-mond Lacroix, Montreal; Joseph Latour, Clerc Saint-Viateur; Léoni-cas Lemay, Québec; McBride, Toronto; Almé Pellerin, Nicolet; Léonidas Verreault, Québec.

COURS DE 1912-13

MM. les abbés C.-F. Curran, Hal-lifax; P.-S. Desranleau, Saint-Hyacinthe; A. Forger, Oscar Gibeault, Montreal; A. Goyette, Valleyfield; T.-J. Grant, Toronto; Emile Lambert, A. Lapointe, Québec; A. O'Leary, L. O'Leary, Toronto; L. Primeau, Saint-Basile; J.-O. Verreault, Québec; E. Vincent, Sherbrooke; J.-U. Marcel, Québec.

COURS DE 1913-14

MM. les abbés C.-F. Curran, Hal-lifax; P.-S. Desranleau, Saint-Hyacinthe; A. Forger, Oscar Gibeault, Montreal; A. Goyette, Valleyfield; T.-J. Grant, Toronto; Emile Lambert, A. Lapointe, Québec; A. O'Leary, L. O'Leary, Toronto; L. Primeau, Saint-Basile; J.-O. Verreault, Québec; E. Vincent, Sherbrooke; J.-U. Marcel, Québec.

Che les Esquimaux

Lettre d'un missionnaire à son évêque.

(Service particulier)

Le Pas, 10. — On nous communique la copie d'une lettre qu'un O. de Marie-Immaculée, missionnaire chez les Esquimaux, vient d'adresser à Sa Grandeur Mgr Charlebois, vicaire apostolique du Keewatin.

Comme on le verra par le texte, la vie de l'apôtre dans les régions arctiques n'a rien de bien captivant, mais elle est supportée avec joie et résignation par les vaillants missionnaires.

Sa Grandeur Monseigneur

O. Charlebois,

Vic. Apost. du Keewatin.

Monseigneur et vénéré Père,

Je ne puis laisser partir le courrier sans vous écrire quelques mots pour vous dire que j'ai franchi sain et sauf la première étape de froid intense que j'ai eue à supporter dans ma vie.

Je suis sorti rarement de la coque de l'ivoire, mais ce jour-ci, j'ai eu, habillé de peau des pieds à la tête, les yeux allés voir les Esquimaux chassant le phoque et le morse sur la glace.

Mon grand nez, d'une longueur extraordinaire, a pâli plusieurs fois devant les bourgeois qui le fouettaient, mais les Esquimaux veillent sur moi et viennent le froter lorsqu'il se gèle.

A l'intérieur de la maison nous n'avons pas souffert du froid, car notre petite habitation est bien faite pour nous protéger contre le vent, et nous avons un bon poêle. Nous avons passé les longues journées d'hiver à faire toutes sortes de petits travaux de menuiserie, de sculpture, etc., tout en étudiant la langue. Cette étude, sans dictionnaire ni grammaire n'est un peu ardue, cependant je suis arrivé à en faire un petit vocabulaire et en parlant jargon, je comprends et réussis à me faire comprendre.

Nous voici à la mi-juin bientôt. J'ai peine à y croire. Nous avons eu de la neige et de la glace partout, et pas un arbre, pas une fleur ne vient nous annoncer que la saison chaude arrive. Quel triste pays tout de même! Mais ce qui n'est pas triste, Monseigneur, c'est notre petite vie de famille et notre affection pour les amis qui restent au pays, tout de froid, bien chaude et bien sincère.

Votre fils en N. S. et M. I.

A. LEBLANC, O.M.I.

Chesterfield, Inlet, 10 juin 1913.

Feu Edith Richard

Battleford, Sask., 16. — A l'hôpital de North Battleford, quatre con-damné à l'âge de seize ans, s'est écrié, gais et vaillant, dans le Seigneur Edith, enfant bien-aimée de M. et Mme Edith Richard.

Elève du pensionnat des dames de St. Louis, cette jeune fille était un modèle de douceur et d'amabilité.

Les funérailles ont eu lieu en l'église de Battleford, le six septembre en présence d'une nombreuse assistance.

Le convoi funéraire partit de la résidence du sénateur Prince, cousin de M. Richard.

M. Richard était conduit par le père et les frères de la défunte et un grand nombre de parents et d'amis.

Le service fut chanté par le Révérend Père Vandervelde assisté des Pères Poulsen et Bigonnes.

Plusieurs tributs floraux et offrandes de messes avaient été envoyés en signe de sympathie par les parents et amis de la famille.

Les restes de la regrettée disparue reposent au cimetière de ce village, lieu de la sépulture.

COURRIER DE QUEBEC

LE "WAKATANE" EST RENFOUÉ — NOUVEAU VICAIRE, BAX-QUET A SIR RODOLPHE. — LE NOUVEAU MAIRE SUPPLÉANT. — UN BUSTE A LORD GREY. — ORDINATIONS A LA BASILIQUE. — PAS D'ACCIDENT AU "MONTREAL".

(De notre correspondant)

Québec, 16. — Le "Wakatané" de la ligne de Nouvelle-Zélande qui s'est jeté samedi matin, alors que le fleuve était couvert de brume, sur le quai de l'Anse Gilmour, a été renfloué de la ville, a été renfloué, samedi soir, vers 7 heures, par les remorqueurs de la compagnie Davie et est entré, lundi matin, dans le bassin de radoub pour y être examiné.

S. G. Mgr Bégin a nommé M. l'abbé Albert Levesque, vicaire auxiliaire, à la paroisse de Notre-Dame de L'Assomption, vicaire à Saint-Philippe de Thérèse, et M. l'abbé Charles Rodrigue, vicaire à Notre-Dame de L'Assomption, vicaire à Saint-Philippe de Thérèse.

Une délégation des électeurs des comtés de Montmorency et Charlevoix a rencontré sir Rodolphe Bax-quet, vendredi soir, au Château Frontenac, pour lui offrir un banquet à l'occasion de sa victoire dans ces deux comtés. M. Bax-quet a accepté et le banquet a été fixé à samedi prochain, 20 septembre, à Sainte-Anne de Beaufort.

L'échevin Trudel, représentant du quartier Limoilou, a été élu, à la dernière séance du conseil municipal, maire suppléant de la ville de Québec pour le prochain trimestre, en remplacement de l'échevin Lantier, dont le terme était expiré.

Une suggestion faite dernièrement par sir Georges Garneau d'ériger à Québec, un buste ou une statue à Lord Grey, ancien gouverneur général du Canada, sera soumise prochainement à la considération des autorités civiles. Le conseil municipal a reçu vendredi du sculpteur McParthy, d'Ontario, pour lequel Lord Grey a posé durant son séjour au Canada, l'offre d'un buste de l'ancien gouverneur pour la somme de \$750, ou d'une statue complaisée pour \$5,000. Cette offre sera prise en considération à la prochaine réunion de la commission des finances.

Dans la basilique, dimanche, S. G. Mgr Bégin a fait l'ordination d'un prêtre, l'abbé Aimé Grenier, du Séminaire de Québec. A la même cérémonie, plusieurs ordinations au sous-diaconat ont été faites. Vendredi et samedi, Mgr l'archevêque a présidé au Séminaire, un grand nombre d'ordinations aux ordres mineurs.

La nouvelle de l'accident du "Montreal" de la ligne C. P. R., est sans fondement. Le "Montreal" est actuellement en Belgique. Il est parti le 3 septembre de Montreal.

Funérailles d'Alfred Dugal

Hier ont eu lieu à l'église Saint-Jacques, les funérailles de M. Alfred Dugal, décédé vendredi dernier. L'abbé Ouellette officiait, assisté de dia-cré et sous-dia-cré.

Les porteurs étaient MM. Collet-te, L. Poliquin, N. Lévesque, P. Brunet, N. Beaudry et H. Gagnon.

Conduisaient le deuil : MM. Ar-mand J. Dugal, fils du défunt, Ls. Achille Dugal, ses frères; Francis Gadois, Norbert Duguette, Roch Boudreau, ses gendres; Achille Le-prohon et Alfred Lemieux, ses beaux-frères; Ludger Dugal, de Québec; Jules Emile, Alceide, Paul, Albert, Alexandre et Daniel Dugal, Albinde Jules et Marius Leprohon, ses neveux; L. Pouliot et Alphonse Dugal, ses cousins.

Faisaient en outre partie du cortège : MM. Henri et Alexandre Lemieux, N. Saint-Jacques, A. Lenge-lé, L. Boutin, Rodrigue Blanchet, Phi-lippe Lecours, Pierre Prud'homme, alliés à la famille; Pierre Garneau et N. Renaud, représentants de la maison Garneau de Québec; Albert Sarrary, Louis Bédard, le personnel de la maison Dupuis Frères et plusieurs autres.

De nombreuses offrandes de fleurs ont été envoyées à la famille.

Incendie à Breakeville

(De notre correspondant)

Québec, 16. — Dimanche matin pendant la grande messe la population de Breakeville, à quelques milles de Lévis, a été mise en émoi par un incendie qui venait d'éclater dans le magasin de M. Arthur Lavergne, marchand général de cette localité.

On réussit à éparquer les maisons voisines, mais cette propriété de M. Lavertu, comprenant son magasin et sa maison a été réduite en cendres. Les pertes sont de \$5,000 partiellement couvertes par des assurances.

Incendie à Breakeville

(De notre correspondant)

Québec, 16. — Dimanche matin pendant la grande messe la population de Breakeville, à quelques milles de Lévis, a été mise en émoi par un incendie qui venait d'éclater dans le magasin de M. Arthur Lavergne, marchand général de cette localité.

On réussit à éparquer les maisons voisines, mais cette propriété de M. Lavertu, comprenant son magasin et sa maison a été réduite en cendres. Les pertes sont de \$5,000 partiellement couvertes par des assurances.

La femme et la fille du vieux mé-decin, "les dames Chanteau", comme on disait à Breney, étaient parmi les meilleures paroissiennes de l'abbé Tharot, très assidues aux offices de l'église, zélées pour les œuvres de M. le curé: l'idée qu'il allait leur causer un chagrin lui était insupportable. Puisque l'installation du docteur Bravières au presbytère équivalait à une ouverture d'hostilités entre le médecin et le curé-doyen, les dames Chan-teau seraient vraisemblablement les premières victimes de la guerre. Certes, le docteur Chanteau n'avait point l'âme d'un sectaire: il se disait libre penseur, il voulait

accuser les péchés de sa race qu'on se charge d'expier, et aussi ses fautes propres pour lesquelles il faut prier. On aime prendre pour confesseur un homme de ses idées. Les familles catholiques gémissaient d'avoir pour médecin un matérialiste, et l'abbé Tharot qui recevait souvent leurs doléances ne pouvait que s'y associer. La venue du docteur Bravières qui "prati-quant" réalisait un de ses vœux. Le curé de Breney était bien résolu à se faire le patron de ce jeune homme; il voulait l'aider à l'époque toujours difficile des débuts. La satisfaction que causait au prêtre l'arrivée du docteur Bravières était bien complète, si la crainte de contrister Mme et Mlle Chan-teau ne l'eût atténuée.

La femme et la fille du vieux mé-decin, "les dames Chanteau", comme on disait à Breney, étaient parmi les meilleures paroissiennes de l'abbé Tharot, très assidues aux offices de l'église, zélées pour les œuvres de M. le curé: l'idée qu'il allait leur causer un chagrin lui était insupportable. Puisque l'installation du docteur Bravières au presbytère équivalait à une ouverture d'hostilités entre le médecin et le curé-doyen, les dames Chan-teau seraient vraisemblablement les premières victimes de la guerre. Certes, le docteur Chanteau n'avait point l'âme d'un sectaire: il se disait libre penseur, il voulait

bien accorder aux autres la liberté de penser autrement que lui, mais lorsqu'on allait contre son intérêt professionnel, contre son "monopole" dont on le savait très jaloux, il était homme à ne garder aucune retenue. Le docteur était capable de se porter aux extrémités. Et s'il se mettait en tête d'empêcher sa femme et sa fille de fréquenter l'église, d'assister aux offices? C'était la plus redoutable éventualité pour d'aussi bonnes chrétiennes: elles ne méritaient pas ce châtiment. On allait donc presque sûrement à une crise domestique. L'abbé Tharot savait combien ces conflits de famille sont douloureux: il eût voulu épargner aux dames Chanteau les ennuis qu'il prévoyait. Oui, mais comment faire? Il ne lui paraissait pas possible de revenir sur sa proposition au docteur Bravières: "Je lui ai offert un gîte parce que le presbytère était vaste, trop vaste pour moi, pensait-il; comment lui dire maintenant qu'il est devenu trop étroit? Je ne puis pas non plus lui avouer la vérité et lui décou-vrir la situation délicate où me place son installation chez moi: il verrait là une invitation à déguerpir au plus vite du presbytère! Com-ment sortir de là?" Un matin, après y avoir réfléchi une partie de la nuit, il s'écria: "Plus j'y pense, plus je me convaincs de ceci, c'est que l'unique moyen de tout arranger, c'est de marier Françoise Chan-teau au docteur Bravières: les deux concurrents, on les amalgamerait, on les souderait ensemble; l'un deviendrait beau-père, l'autre gendre; ainsi de deux médecins on n'en ferait qu'un, tout le monde serait heureux, et moi aussi!" Le projet était séduisant, et l'abbé Tharot eût bien voulu s'y arrêter, mais lorsqu'il tentait de l'examiner d'un peu près, les obstacles surgissaient, les impossibilités se dressaient devant son esprit. Comme, un soir, pendant le dîner, il s'ouvrait de ses perplexités et de son projet à l'abbé Monié, son vicaire, celui-ci déclara:

— Mais c'est un roman, monsieur le doyen, un vrai roman! Un jeune homme, une jeune fille, un abîme les sépare et pourtant il faut qu'ils sautent à pieds joints sur le précipice, sans rien se casser, pour se marier à la fin! Mais les feuilletons, les volumes de romans abondent en situations de ce genre!

— Vous lisez donc ces fariboles, l'abbé?

(A suivre)

(A suivre)

(A suivre)

(A suivre)

(A suivre)

(A suivre)

(A suivre)

(A suivre)

(A suivre)

(A suivre)

(A suivre)

Lettre Financière

Montreal, 13 septembre 1913.

Une fois de plus nos prévisions recourent des faits et chiffres concrets. Il y a de cela plusieurs semaines, nous avons commencé à attirer l'attention de la clientèle sur l'absorption des valeurs par le portefeuille. Mieux placés que d'autre pour apprécier l'importance de ce mouvement nous en avons tiré la conclusion nécessaire. La diminution rapide des actions en flottement sur le marché, permettait en effet de prévoir à coup sûr un très importante plus-value de nos bons valeurs. C'est ainsi qu'aux achats de la clientèle canadienne ceux de l'épargne française étant venus s'ajouter, nous avons assisté à la belle reprise générale en hausse de cette semaine.

Sous la poussée constante de la demande, nos valeurs ont suivi une progression ascendante. A signaler toutefois que les achats effectués cette semaine n'ont déterminé la hausse que parce qu'ils sont venus à la suite de ceux qui se produisent de façon ininterrompue depuis déjà un certain temps.

Il y a quelques mois à peine, le Canada eut à subir en France, en Angleterre et aux Etats-Unis, une campagne systématique de dénigrement. Des publicistes à gages écrivirent sur notre pays des choses manifestement injustes. Or la situation faite aujourd'hui au Canada dans la presse étrangère est bien différente. A rapprocher ce qu'on imprimait alors de ce que l'on publie maintenant, on ne peut que sourire. Car enfin notre pays est le même et sa situation est identique. Quant à nous, nous persistons à répéter que notre pays étant une adevant lui un avenir infini. Du reste le Canada a franchi sans peine ainsi dire en être atteint, cette période de ralentissement commercial qui a marqué la guerre balkanique. A peine avons-nous subi une tension monétaire alors que les Etats-Unis et l'Allemagne étaient menacés de crises graves.

Bientôt l'argent des grains fera retour aux banques et débordera de leurs caisses sur tout le pays. Nous reprendrons alors notre marche vers l'avenir, muris et plus sages, puisque les banques en ces six derniers mois nous ont forcés à réfléchir.

Il est possible que ceux qui se sont engagés trop à la légère sur les terrains, soient obligés d'attendre assez longtemps. Toutefois disons à ceux qui se sont portés acquéreurs de propriétés avantageusement situées, qu'ils retiennent pour leur argent dans un prochain avenir.

Pacifique Canadien. — Il semble que les baissiers aient quelque peu dépassé le but qu'ils se proposaient d'atteindre et soient maintenant dans le cas de se couvrir contre le déclin. Un mouvement favorable à la première valeur canadienne se dessine en Europe et malgré la diminution des recettes de juillet et d'août, le cours tend à monter constamment.

Malgré son énorme matériel, le Pacifique ne sera pas en mesure de transporter tout le grain qu'on apportera à ses gares. Une augmentation de recettes est à prévoir.

Dominion Iron. — Le conseil d'administration a annoncé que le dividende sera réparti le 1^{er} octobre. Ainsi est mise à néant la rumeur d'un report à six semaines. Malgré les articles tendancieux de certains journaux, la situation de la compagnie, commercialement et financièrement, n'a jamais été si belle.

On sait que la compagnie a dû contracter des emprunts aux banques pour faire les frais de ses immenses constructions en cours. Le printemps dernier il s'est agi, par une émission, de convertir ces emprunts temporaires en obligations. Malheureusement les conditions défavorables du marché monétaire n'ont pas permis la réalisation de cette opération. La situation étant meilleure à Londres il semble qu'on doive s'attendre à la reprise des négociations à ce sujet. Il est d'ailleurs à noter que l'émission nouvelle, mais d'une simple conversion.

La fermeture s'est effectuée à 47%, 48 sous la pression des baissiers, qui cherchent à se couvrir sans trop de perte.

Montreal Power. — A été la valeur la plus en hausse de la semaine. Les actionnaires veulent voir croître le chiffre d'affaires qui deviennent de manière à pouvoir mieux bénéficier du droit à l'émission. On se rappelle qu'il y a quelques semaines il suffisait de l'annonce d'une émission de ce

TEMPÉRATURE

Bulletin d'après le thermomètre de Hearn et Harrison, 35 rue Notre-Dame Est. R. de Messier, gérant.

Aujourd'hui maximum... 62
Même date l'an dernier... 58
Aujourd'hui minimum... 40
Même date l'an dernier... 40

BAROMETRE

8 h. matin, 30.38; 11 h. matin, 30.35; midi, 30.33.

DEMAIN

Beau et un peu plus chaud.

MERCREDI, LE 17 SEPTEMBRE 1913.

Quatre Temps. Saint Lambert, évêque et martyr. Lever du soleil 5 heures 39. Coucher 6 heures 10. Lever de la lune 6 heures 43. Coucher 7 heures 44.

(Service de la Presse Associée)

Toronto, 16.—Dans la plus grande partie des Grands Lacs, il pleut abondamment. Dans l'Ontario, la température est de beaucoup plus élevée qu'elle ne l'était ces jours derniers. Le temps est beau dans tout le Canada excepté près du lac Supérieur.

Aux catholiques français

Bordeaux, 16.—Le cardinal Andrieux a publié une lettre où il demande aux catholiques de prier pour que M. Poincaré prenne les meilleures dispositions concernant les questions religieuses.

Le "Franc-Parler"

(Service particulier)

Québec, 16.—Le premier numéro du "Franc-Parler", le nouveau journal que doit publier M. Armand Lavergne, paraîtra samedi le 4 octobre prochain.

Les oeuvres sociales catholiques de Québec

(De notre correspondant)

Québec, 16.—Jeudi prochain aura lieu dans les salles de l'Académie Commerciale, rue Cook, la première journée des Oeuvres Sociales Catholiques de Québec. La double séance sera tenue sous le patronage de Mgr l'archevêque de Québec.

On s'occupera de tempérance, de la campagne de la Croix d'action sociale catholique.

Le contrat des usines du G. T. P. à Saint-Malo

(De notre correspondant)

Québec, 16.—Le maire Drouin a reçu ce matin du major Léonard, un télégramme l'informant que le contrat pour la construction des usines rue Transcontinentale à Saint-Malo, a été accordé à M. Jos. Gosselin, entrepreneur de Lévis.

Le notaire Roy, de cette ville, a reçu instruction de porter immédiatement à Ottawa, pour y être signée, par les représentants du Transcontinental, l'entente notariée conclue entre la ville et la commission pour la construction des terminus à Québec.

Duel entre journalistes

Alger, 16.—A la suite d'un polémisme, un duel a eu lieu entre M. Gruessse, directeur du *Cri d'Alger*, et M. Lafitte, rédacteur en chef de l'*Echo d'Alger*. Ce dernier a été blessé.

M. W. Robb à l'ôtel de Ville

Ce matin, M. W. Robb, ancien trésorier de la ville, a rendu visite aux commissaires avant l'ouverture de la séance publique du bureau.

Une grève de 10,000 hommes

(Service de la Presse Associée)

Dublin, 16.—Plus de 10,000 hommes ont adhéré à la grève déclarée par manutentionnaires de fret. La construction et les autres industries en sont très affectées. Les chefs de la grève estiment que si un règlement n'est pas effectué, 6,000 hommes de plus seront forcés de chômer aussi, attendu que leur travail dépend de celui des ouvriers qui ont déjà quitté l'ouvrage.

La taxe de l'eau

A propos du projet de réduction de la taxe de l'eau, on se demande en certains quartiers si le règlement, vu qu'il affecte le revenu de la Ville, devra être approuvé par le bureau des commissaires.

Un magasin coopératif à Québec

Québec, 16.—Hier après-midi a été tenue à la salle de l'Union Saint-Joseph une assemblée des employés de chemin de fer convoquée pour traiter de la fondation à Québec d'un magasin coopératif. Un comité a été nommé pour s'occuper de l'établissement d'un de ces magasins.

Les rues de Rosemont

Les citoyens de Rosemont ont demandé ce matin aux Commissaires de faire mettre les rues avoisinant l'église dans un état convenable. Ce sont actuellement les pires du quartier.

Le fameux collier de pe les est retrouvé

(Service de la Presse Associée)

Londres, 16.—Un ouvrier a trouvé ce matin en dessous d'un trottoir de Londres pour \$650.00 de perles du fameux collier volé le 16 juillet dernier. Il y en avait cinquante-trois. Le 3 septembre il a été arrêté trois Anglais au moment où ils se voyaient de vendre des perles. L'un d'eux a été arrêté par une bande internationale de voleurs.

LE 6ème CONGRES BIENNAL DE L'UNION SAINT-PIERRE

Il s'est ouvert ce matin, sous la présidence de M. J. O. Lavallée. — L'état financier de la Société. — Rapport du secrétaire.

Le 6ème congrès biennal de l'Union Saint-Pierre s'est ouvert ce matin aux quartiers généraux de la société, No 360 rue Sainte-Catherine Est.

A 8 heures 30, le comité exécutif ainsi qu'un grand nombre de délégués, assistaient à une messe basse chantée par M. l'abbé Louis-Nap. Dubuc, curé de la paroisse Sainte-Hélène, de l'église de Notre-Dame de Lourdes.

Le sermon de circonstance, prononcé par le Rév. P. Piché, curé de la paroisse Saint-Georges, eut trait à la "charité" dont doivent faire preuve toutes les sociétés de secours mutuels, à cette charité qui, entourant de ses bienfaits les malades et les nécessiteux, fait accepter ce que la vie a parfois de dur et de cruel, et par le bien qu'elle fait, régénère et vivifie.

L'orgue était tenu par M. le Dr G. E. Cartier, médecin du bureau légal de l'Union Saint-Joseph.

Le chant était fait par les membres M. H. A. Cholette, C. R., a interprété avec beaucoup de brio le célèbre "Ave Maria" de Legrand-Howland.

A 9 heures 15, tous les membres des d'été venus en aussi grand nombre qu'il faut pour l'ouverture officielle du congrès.

Aussitôt après la nomination du comité des lettres de créance, le président de l'Union Saint-Pierre, M. Oscar Lavallée, C. R., fait une jolie allocution où il remercie les délégués d'être venus en aussi grand nombre, puis annonce que le présent congrès sera l'un des plus importants qu'ait eus la société depuis sa fondation.

Il va donner occasion, dit-il, de corriger, si on le juge nécessaire, nos statuts et de donner à notre société l'impulsion qui lui assurera le succès au cours des deux années qui vont s'écouler.

Puis l'on procède à la nomination des membres qui feront partie des différents comités : de finances, de législation, d'initiative, des requêtes et appels, des affaires diverses et de la presse.

Ce dernier comité n'est pas reconnu par la société ; mais l'exécutif a cru bon d'en doter la société pour en assurer le bon fonctionnement.

A 10 heures 30, le congrès reçoit la visite officielle de Son Honneur le maire L. A. Lavallée.

M. le président le présente en termes élogieux aux délégués puis l'invite à prendre la parole.

Son Honneur se dit très heureux de se trouver au milieu de confrères, auxquels il accorde avec beaucoup de grâce le droit de cité dans la métropole et rappelle quelques épisodes de son voyage dans l'Ouest Canadien, où il a eu l'occasion de parler de la langue "aux douceurs souveraines", à la grande surprise, mêlée d'admiration, de la race anglo-saxonne, puis termine par un appel à l'union de la cohésion qui doit exister entre tous les membres qui constituent l'Union Saint-Pierre.

"Pour travailler, dit-il, au développement de votre société et à l'avancement de l'idée nationale, vous devez non seulement demeurer attachés à votre langue et à votre foi, mais aussi vous unir : le jour où les Canadiens-français auront compris toute la force de cette vérité : "L'union fait la force", ils auront contribué efficacement au progrès de la nationalité canadienne, à laquelle nous avons l'honneur d'appartenir."

Le Congrès des Services Sanitaires

(Service de la Presse Associée)

Le congrès auquel tous doivent s'intéresser, à cause des problèmes d'intérêt vital que quelques-uns de nos hygiénistes les plus autorisés traiteront sous toutes leurs faces, s'ouvre cet après-midi à l'Université Lavallée.

Le "Devoir" entend donner à ce congrès l'importance qu'il mérite, et il consacrera tous les jours, une partie de ses colonnes, au texte des travaux et à l'analyse de la discussion. Nous invitons en particulier la classe médicale à suivre attentivement le "Devoir" durant le CONGRES DES SERVICES SANITAIRES.

Dernière Heure

(Service de la Presse Associée)

LES BANQUES ANGLAISES A PARIS.

Paris, France, 16.—Le "Times" de Londres annonce officiellement qu'à l'exception de la Lloyd's Bank of Commerce, la London County and Westminster Bank ouvrira une succursale à Paris. Les directeurs de l'institution ont acheté à cet effet un immeuble situé sur la place Vendôme.

VINGT-QUATRE HEURES DE RETARD.

New-York, 16.—Un câblogramme de Londres déclare ce qui suit: Le steamer "Andania", ligne Cunard, est arrivé à Plymouth hier soir, avec 368 passagers. Il était vingt-quatre heures en retard. Le brouillard a retenu, pendant 10 heures, le paquebot près des bords de Terre-Neuve, puis, plus tard, une des branches de l'hélice a été endommagée.

\$150,000 EN FUMÉE.

Nouvelle Rochelle, N.-Y., 16.—Hier soir un incendie a détruit six des plus beaux magasins de la Rue Principale de cette ville, et quelques résidences privées. Les pertes se chiffrent à \$215,000, partiellement couvertes par des assurances.

BRULE A MORT

Taunton, Mass., 16.—Un homme brûlé à mort, cinq autres qui ont failli périr, et douze chevaux qu'on a trouvés asphyxiés : tel est le bilan d'un incendie qui a détruit l'écurie de louage de Fred H. Galloway, hier soir. Cette écurie est située sur la rue Whitcomb. Les dommages sont de \$25,000.

William Smith est, croit-on, le nom de l'individu qu'on a trouvé dans les décombres. Il était âgé de 35 ans.

VOLONTAIRES POUR ULSTER.

Belfast, 16.—Sir Edward Carson, chef des Unionistes irlandais, est arrivé en Irlande aujourd'hui. Il vient faire l'inspection des volontaires qu'on a recrutés dans le but de supporter le gouvernement provisoire qui, dit-on, se

Sur la demande du président de bien vouloir les honorer de sa visite au banquet qui sera donné ce soir à Carlierville aux délégués de l'Union, Son Honneur répond que des raisons majeures l'empêchent de se rendre à leur gracieuse invitation.

Puis on procède à la lecture des rapports des officiers généraux.

Me O. Lavallée, président, est le premier rapporteur.

Après avoir rappelé que l'Union Saint-Pierre a été fondée en 1859 "en vue de grouper les Canadiens-français catholiques sous un même drapeau", de donner des secours à ses membres et à ceux qui en dépendent, de recueillir les économies populaires et d'en effectuer le placement dans le plus grand intérêt de nos institutions et de nos industries nationales", Me Lavallée déclare que l'on peut être fier des résultats obtenus : "car si nous mettons en regard, dit-il, les chiffres recueillis en 1903, lors de la refonte de notre charte, et ceux de 1913, nous constatons qu'il y a eu progrès énorme partout."

De 476 membres dont se composait la société en 1903, ce chiffre s'élève en 1913 à environ 4,000.

La caisse de dotation qui accusait une balance de \$11,673.51, en 1905, possède actuellement \$50,266.52.

La caisse centrale des malades avait son crédit, en 1905, seulement \$822.07; aujourd'hui elle possède \$4,782.83.

La balance au crédit des diverses caisses locales des malades était en 1907 de \$6,000. Aujourd'hui elle s'élève à \$26,517.77.

Quant à l'actif de la société, il était de \$18,887.33 en 1903 et il est actuellement de \$81,641.26.

Le rapporteur annonce que la société a de fait acheté un immeuble de \$18,000 à l'angle des rues Saint-Denis et Marie-Anne où elle établira avant peu ses bureaux-chefs.

Puis il demande de faire un choix très judicieux des officiers, qui seront appelés à diriger la société, afin qu'ils puissent la faire toujours marcher de progrès en progrès.

Le rapport du comité des lettres de créance adopté à l'unanimité, lecture est faite des rapports du médecin en chef de l'Union, M. le Dr L. A. Gauthier, du trésorier et du secrétaire généraux, MM. D. Séguin et A. Chénard, et des auditeurs généraux, MM. J. A. Trépanier et J. C. Lavallée.

Cette après-midi, les divers comités présenteront leurs rapports pour les soumettre à une étude.

Des questions intéressantes y seront traitées telles que l'admission de membres du sexe féminin dans l'Union, la création d'une caisse de secours aux orphelins, et du remplacement du secrétaire-financier et du trésorier par un seul secrétaire.

Le bureau exécutif de l'Union Saint-Pierre se compose de MM. P. O. Lavallée, C.R., président; H. A. Cholette, C.R., vice-président; le Dr L. A. Gauthier, vice-président; D. Séguin, trésorier; A. Chénard, secrétaire; A. Tourigny, J. B. Jodoin, V. Lamarre et E. Beauregard, directeurs.

MM. L. A. Gagnier et L. A. Lavallée, médecins, ont été nommés respectivement médecin en chef et aiseur légal de la société.

Le bureau médical se compose de MM. les Drs G. E. Cartier et J. C. Ducharme.

LES TEMOIGNAGES A PROPOS DES ACHATS DE TERRAINS

L'enquête sur les expropriations de la rue Sherbrooke commencera demain. — Le prêt de M. Villeneuve à M. Pelland.

L'enquête présidée par le juge Fortin a continué ce matin la cause de l'achat d'un terrain d'égoutement à Ahuntsic. M. Lamothé a déclaré que l'enquête sur les expropriations de la rue Sherbrooke commencerait très probablement demain.

Les témoignages de la matinée n'ont rien eu de sensationnel, il a été prouvé simplement que le prêt fait par M. Villeneuve à M. Pelland était fait dans des conditions avantageuses pour M. Pelland.

M. MacKay, notaire, devant qui s'est effectuée la transaction des terrains d'Ahuntsic entre les intéressés et la cité de Montréal, comparait de nouveau, ce matin, pour compléter le témoignage qu'il n'avait pu terminer la veille, faute d'avoir sur soi les chèques payés aux détenteurs des promesses de vente.

M. MacKay déclare avoir reçu ses instructions au sujet de la vente par voie officielle uniquement, sans avoir rien eu à faire avec aucun échevin, ni commissaire.

M. Gustave Lamothé, puis M. le juge Fortin demandant à M. MacKay s'il a jamais ouï dire que quelqu'un ait touché un pot de vin, une commission ou une récompense relativement à la vente passée devant lui.

ON VEUT LA LUMIERE COMPLETE.

M. le juge Fortin, qui veut évidemment faire le plus de lumière possible sur les matières qu'on a chargés d'examiner, prie M. Lamothé de répéter au public toutes les questions que lui pose le juge.

M. Lamothé répond que les questions qu'il a posées sont toutes satisfaisantes, comme d'ailleurs, tous les renseignements et toutes les suggestions fournies de bonne foi.

UN INCIDENT.

M. Hubert Villeneuve est ramené dans la boîte aux témoins pour continuer son témoignage commencé hier matin.

On repaire des documents qui garantissent l'emprunt de Pelland à Villeneuve. M. Lamothé demande à M. Villeneuve si ce transport des papiers est fait dans les livres de comptes.

Non, répond M. Villeneuve, mais je crois qu'il va se faire.

M. Lamothé. — Vous rappelez-vous, après réflexion, ce que vous avez fait de \$15,000 que vous avez donné à M. H. Villeneuve?

Je les ai employés pour mes dépenses personnelles.

M. Lamothé presse ensuite le témoin de questions, et demande pourquoi il a payé par un chèque l'auto-mobilière achetée des frères Housseau, alors qu'il avait chez lui \$15,000, retirés exprès pour la payer. Plus tard, dans le mois de juillet, M. Villeneuve a retiré de nouveau \$7,000.

Il affirme que cette somme a été cédée à son usage personnel.

Le président de l'enquête et M. Gustave Lamothé font remarquer à M. Villeneuve qu'il a dépensé \$3,000 en trois mois et demi, ce qui est

A LA POLICE

SERVITEUR INFIDELE.

L'on a arrêté ce matin, un nommé John White, âgé de 32 ans, accusé d'avoir volé la somme de \$30.00 à la Dominion Transport Co. Traduit devant le magistrat Lanctôt, White a plaidé coupable. La sentence a été fixée au 18.

DES STATISTIQUES

Ce matin, en Cour d'Enquête, il y avait 28 comparutions de volontaires d'été, 15 comparutions et 32 enquêtes. Comme on le voit, personne ne chôme au greffe de la Cour d'Enquête.

IL MANQUAIT DE DECORUM.

Pour avoir fait du tapage sur la rue Mont-Royal et avoir insulté les femmes, un nommé U. Donald, a été condamné, ce matin, à \$10 d'amende par le recorder Semple.

UNE AUTRE ACCUSATION

Une autre accusation a été portée ce matin, contre Joseph Lafontaine, dont nous relatons l'arrestation dans une autre colonne de ce journal. La plainte a été faite par la maison Lamothé et fils. Lafontaine est accusé d'avoir volé quatre pains à la compagnie. Le prévenu a plaidé non coupable aux deux accusations. L'enquête aura lieu le 18.

NON-COUPABLE

Le nègre Geo. Hall, arrêté hier soir, sous un wagon, aux quais, a comparu, ce matin, devant le magistrat Lanctôt, sous l'accusation d'avoir pointé un revolver sur un nommé Anselme. Hall a plaidé non-coupable. Enquête le 18.

LES VOIS A L'ETALAGE

Un Italien du nom de Mack Progate, a été arrêté hier, au magasin Woolworth, sous l'accusation d'avoir volé une porte-monnaie, des bas, et des livres, le tout évalué à \$150. Progate a plaidé non-coupable.

IL EMPORTE LES CUILLERES

Après s'être fait servir de la crème à la glace dans le restaurant d'un nommé Vincent Guindon, Georges Robillard ne crut rien mieux que d'emporter les cuillères. Il fut immédiatement appréhendé et conduit au poste. Devant le juge Lanctôt, ce matin, Robillard a plaidé coupable. La sentence sera donnée demain matin.

LA CAUSE DE SADIK BEY

La cause de Sadik Bey, accusé de pratique illégale de la médecine, a été encore remise, ce matin, au 7 octobre.

ENTRE ARTISTES

La cause de Julien Daoust vs Lombar-Vhéry-Scheler, s'est instruite ce matin, devant le Recorder Semple. En l'absence de l'avocat de la défense, la cause a été remise à demain matin.

Blessé aux manoeuvres

(Service de la Presse Associée)

Toulouse, France, 16.—Le capitaine D. Von Winterfeldt, attaché militaire à l'ambassade allemande en France, a été désarmé, aux manoeuvres et sérieusement blessé.

Ou Acheter Demain

(Enregistré conformément à la loi du Parlement du Canada, par L.-P. Deslongchamps, au Ministère de l'Agriculture)

Essuie-mains en bonne toile satinée fleurie avec frange et bord de couleur, Grandeur 21 pouces par 48 pouces. 24c
Prix régulier 30c, pour, demain, spécial à...
Essuie-mains en toile d'égouttoir avec frange fleurie et ourlets à point très Grandeur 22 pouces par 45 pouces. 49c
Prix régulier 60c, pour, demain, spécial à...

Deux Occasions
Spéciales dans les
Essuie-mains

EUGÈNE
Manteaux pesants gris, pour dames. Valeurs \$8.00 et \$10.00. Spécial
\$4.95 \$5.95

VIAU
50 jolis costumes en tweed gris et drab, nouveaux. Valeur de \$9.75
\$18.00. Spécial...
200 belles blouses de toile et flanelle, genre tailleur, haute nouveauté, 34 à 44, à \$2.50 \$2.95 et \$3.50

Nouveaux Magasins
Ste-Catherine Est
coin Maisonneuve.

Visitez notre département de modes, cette semaine. Le rendez-vous des élégantes à la fontaine.

MEUBLES NOUVEAUX ET DE LUXE
TOUS LES STYLES ELEGANTS,
Aussi
TAPIS, TENTURES, Etc., du meilleur goût.

Lecours, Daignault & Brault
Tél. Est 6819. 637-39 STE CATHERINE EST, angle Beaudry, MONTREAL.

La Compagnie
Services à Diner
EN PORCELAINE

BRODEUR
LIMITÉ
533 Ste-Catherine Est
1827 Ste-Catherine Est
327 St-Laurent
86 St-Pierre

TRES CONVENABLE POUR CADEAUX DE NOCES, FÊTES, ETC.—Ces services sont d'un choix très délicat. Nous les avons de
\$15.00 A \$150.00

Achetez
VOS MEUBLES
ET TAPIS ?
Chez
Archambault
ANGLE
St-Denis et Rachel

Cette Semaine
Aménagement de boudoir en chêne solide, fini fumé, du dernier goût, comprenant : 1 secrétaire, 1 table carrée, 1 cellule, 1 table de fumeur, 1 fauteuil recouvert en vrai cuir, 1 berçante recouverte en vrai cuir, 1 chaise recouverte en vrai cuir, 7 morceaux d'une valeur totale de \$87.50 pour... \$75.00

CE SET EST EXPOSE DANS NOS VITRINES.

PHARMACIE
Lecours et
Lancot
310 STE-CATHERINE EST
Coin St-Denis, Montréal.
Téléphones :
Est 4608-833-2770

Entretiens Quotidiens
Notre PHARMACIE (autrefois la pharm. DECARY) est renommée pour son assortiment considérable de PRODUITS RARES, nouveaux et anciens. Quand vous cherchez un de nos articles rares, venez chez nous, nous l'avons s'il existe sur le marché. — Nous avons le choix le plus complet de CEINTURES, BANDES, BAS ELASTIQUES, ARTICLES EN CAOUTCHOUC, etc.

TEL. EST 4510
Dupuis Frères
Le Magasin du Peuple
447 SAINTE-CATHERINE EST

NOUVEAU COTILE BEDFORD, tout laine, 44 pouces, un des derniers tissus pour costumes d'homme, en bleu sape, Copenhague, bleu marine, fauve, brun, vert, noir, etc. Prix très spécial, pour mercredi.
3 VERGES DE TWEED FOND BLANC RAYÉ NOIR DE 44 POUCE POUR \$1.00—Tweed tout laine, conviendrait soit pour robes ou manteaux. Valeur régulière de \$1.25 la verge. Mercredi, 3 verges, juste la longueur nécessaire pour une robe ou un manteau, pour... \$1.00

D. GAGNON & CIE
Magasin à Rayons
Angle ST-LAURENT et DORCHESTER

Corps et Caleçons d'Automne pour hommes
Grand étirage de divers corps et caleçons, cette semaine. Les valeurs n'ont jamais été aussi bonnes que présentement.
Le choix est grand et les prix beaucoup plus petits, 75c, \$1.00, \$1.25, \$1.50 chaque morceau. Dans toutes les grandes magasins.
Aussi, beaucoup d'autres lignes, tels que sweaters, chemises, chemises, chemises de flanelle, à prix réellement populaires.

N.-G.
Valiquette
LIMITÉ
Grand Magasin de Meubles
471-477
Ste-Catherine Est

VOTRE POELE A-T-IL UNE PORTE DE FOURNEAU VITREE
Pouvez-vous dire comment cuit votre pâtisserie sans ouvrir votre fourneau ? Savez-vous combien de calories vous perdez à chaque fois que vous l'ouvrez ? Votre porte de fourneau est-elle assez forte pour supporter le poids d'un homme ? Tous nos poêles ont ces qualités et si vous voulez un poêle, venez examiner notre assortiment.
Prix pour poêles en fonte, \$19.00 à \$25.00
Prix pour poêles en acier, \$25.00 à \$75.00

L'affaire Thaw
(Service de la Presse Associée)

Littletan, N.-H., 16.—Thaw a été amené ici, de Colerbrook, ce matin, où il devait se plaider le bref d'habéas corpus obtenu en faveur du fugitif de Matteawan. Son avocat, M. Merrill Shurtleff, demanda l'ajournement jusqu'à ce que les procédures en extradition aient été terminées. M. Devonne objecta puis, après une longue discussion, accorda la remise de l'audience sur l'habéas corpus. C'est une seconde victoire pour Thaw.

DECES
PHANEUF.—A Montréal, le 15 septembre 1913, à l'âge de 66 ans, 4 mois, est décédé Dame Ada Clement, épouse de feu Ambrose Phaneuf. Les funérailles auront lieu jeudi, le 18 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son beau-frère, No 275 rue Amherst, à 7 h. 45, a.m., pour se rendre à l'église Sainte-Catherine, où le service sera célébré, et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DECES A MONTREAL
BRUNELLE, Alfred, 7 mois, enfant de Ernest Brunelle, commis, rue Frontenac, 39.
BATCHER, Albert, 3 ans, enfant de Louis Batchelor, contremaître, rue Clarke, 204.
Eva, 15 ans, enfant de Mose Cyr, charpentier, rue Laurier Est, 239.
FAITTE, Lise, 3 ans, enfant de Patenaude, 30 ans, femme de Oscar Fauteux, marchand, rue Wellington, 1365.
FREDRICK, Marie-Louise Chevalier, 39 ans, femme de Joseph Fredrick, ferblantier, rue Aiguade, 178.

FOURIER, Thérèse Fortier, 78 ans, femme de Joseph Fortier, rentier, rue Dufrénoy, 273.
GODFREY, Adolphe, 7 mois, enfant de Charles Godfrey, rue Haver, 308A.
GAUTHIER, Edmond, 1 an, enfant d'Edmond Gauthier, linéaire,